



The *Great* Canadian  
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the  
Congregations of Religious Women in Canada,  
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.

---



Projet de la *Grande* Histoire  
des hôpitaux catholiques au Canada

Retracer l'héritage et la contribution des  
congrégations de religieuses au Canada,  
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

---

# Historique de l'Hôtel-Dieu Saint-Michel de Roberval

Publié à l'occasion de leur Jubilé d'Argent,  
24 mai 1948

Source: Courtesy of the Greg J. Humbert

Copyright: Public Domain

Digitized: January 2016

Hôtel-Dieu

Saint-Michel



Roberval, P. Q.

1918-1943



Historique  
de  
l'Hôtel-Dieu Saint-Michel  
de  
Roberval



Publié à l'occasion de leur  
Jubilé d'Argent

24 mai 1943.





*Son Excellence Monseigneur Georges Melançon*  
Evêque de Chicoutimi



# Lettre de Son Excellence Monseigneur Georges Melançon



Aux Révérendes Soeurs Hospitalières  
de Saint-Augustin  
Hôtel-Dieu Saint-Michel, Roberval.

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu la "Plaquette Historique" que vous projetez de publier à l'occasion du Jubilé d'argent de votre Institution.

"Histoire courte" dites-vous?... Sans doute parce qu'elle ne couvre qu'une période de 25 années, mais aussi, peut-être, parce qu'il n'entre pas dans vos habitudes de publier ce que vous a coûté de sacrifices enchainés l'un dans l'autre, cette gigantesque et artistique construction élevée à la gloire de Dieu et au soulagement de l'humanité souffrante.

Votre Hôtel-Dieu Saint-Michel, Révérendes Soeurs, clame bien haut votre générosité, vos vertus, votre charité inépuisable et un droit incontestable à la reconnaissance de tous les Chicoutimiens et plus particulièrement de ceux-là du Lac Saint-Jean.

J'ai quand même l'espoir qu'une Histoire plus détaillée, rapportant les principaux événements et dévouements qui se sont succédé et soudés les uns aux autres durant ce dernier quart de siècle, suivra tôt ou tard cette "Plaquette"; en justice pour ceux-là qui y ont consacré leurs vies et, j'oserais dire, pour l'édification de tous et une plus équitable appréciation des services signalés que vous rendez à nos populations.

Dans le monde, mes Révérendes Soeurs, si l'on vous connaît, on ne vous connaît pas assez! On se laisse tromper trop facilement par les proportions gigantesques de vos Maisons et l'on conclut tout simplement à la fortune. On oublie ou on ignore que ce n'est qu'un signe de votre grande charité. Quant à la fortune apparente, je ne saurais mieux dire que M. Arthur Saint-Pierre, dans son volume intitulé: l'Oeuvre des Congrégations religieuses de Charité, dans la Province de Québec: "C'est un fait qu'avec une confiance de saint ou d'enfant dans l'assistance divine, les congrégations religieuses de charité a-

---

grandissent constamment leur champ d'action, assument de nouvelles obligations et de nouveaux fardeaux, sans toujours tenir compte suffisamment de leurs ressources en argent ou en personnel. Presque toutes sont lourdement endettées. Je me demande s'il serait possible de rencontrer un économiste d'institution qui n'est pas en train de faire une neuvaine à son saint préféré, pour lui demander une importante somme d'argent bientôt due, au paiement de laquelle il a été impossible de pourvoir normalement".

La fortune de nos Institutions de charité pourrait s'établir assez facilement, je crois, et de cette façon: sacrifice, amour du devoir pénible, travail gratuit, sens de l'économie "porté à un point où il devient du génie", misères endurées en silence, privations acceptées en souriant, partage du peu avec celui qui n'a point, gigantesques maisons encore trop exiguës pour répondre aux demandes et aux besoins, et... des dettes. "Comment allez-vous faire pour vivre ici? demandait un bon Clergyman à un groupe de religieuses qui venaient d'arriver dans une Mission du Nord...". "Nous ne sommes pas venues ici pour vivre, répondit la Supérieure avec un sourire, nous sommes venues y mourir".

Vos Mères fondatrices, le 24 mai 1918, en entrant dans l'hospitalière ville de Roberval, ne s'inquiétèrent pas des moyens d'y vivre puisqu'elles venaient se donner aux oeuvres de charité et y mourir.

Gloire, honneur et reconnaissance à vos Mères fondatrices et à vous-mêmes, Révérendes Soeurs, pour le travail formidable entrepris et mené à si bonne fin dans ce court espace de 25 années. Votre Hôtel-Dieu Saint-Michel fait l'orgueil légitime, non seulement de Roberval et de toute la région du Lac Saint-Jean, mais de la province de Québec tout entière.

En cette année jubilaire, je prie Dieu de répandre avec abondance ses plus suaves bénédictions sur votre Maison, votre famille religieuse, vos aumôniers, vos malades, les médecins attachés à l'Hôpital et tous vos bienfaiteurs.

† GEORGES MELANÇON,

Evêque de Chicoutimi.

Evêché de Chicoutimi, 14 avril 1943.

# Historique de L'HOTEL-DIEU SAINT-MICHEL DE ROBERVAL

1918-1943

L'Hôtel-Dieu Saint-Michel de Roberval fête en 1943 son vingt-cinquième anniversaire.

Son histoire est courte, mais, inconnue de la plupart, elle tombe graduellement dans l'oubli, comme toutes choses humaines, à mesure que disparaissent ceux qui en ont été les témoins ou les acteurs. Nous croyons opportun d'en donner un bref aperçu, à la fois pour en fixer le souvenir et pour répondre à l'intérêt sympathique que la population témoigne à une institution dont elle apprécie les services.

Quand est né l'Hôtel-Dieu Saint-Michel, il y a 25 ans, Roberval ne comptait que 3000 habitants; mais la région du Lac-Saint-Jean ne possédait aucune institution pour le traitement des malades, et dans les cas graves les familles devaient conduire leurs malades soit à Chicoutimi (à 80 milles de Roberval) soit ailleurs, plus loin encore.

En 1908, un curé de Roberval, Monsieur l'abbé Joseph Paradis, forma le projet d'établir un hôpital, et il tourna ses regards vers les Hospitalières Augustines de Chicoutimi; mais il était fauché par la mort en 1910 sans avoir pu réaliser son rêve.

L'abbé Georges Bilodeau, qui lui succéda, reprit le projet d'un hôpital, dont il reconnaissait la pressante nécessité. Profitant de ses



Son Excellence  
Mgr M.-T. LABRECQUE  
Evêque-Fondateur

*Rendons hommages au dévouement de nos  
Hospitalières, depuis 25 ans  
en notre ville.*

## **ALFRED BLACKBURN**

**Marchand-Général**

**ROBERVAL et DOLBEAU, P. Qué.**

Une visite à l'un de mes deux magasins vaut de  
l'argent pour vous! Un personnel courtois  
vous aidera dans votre choix.

**ROBERVAL**

**Tél. 167**

**DOLBEAU**

**Tél. 205**

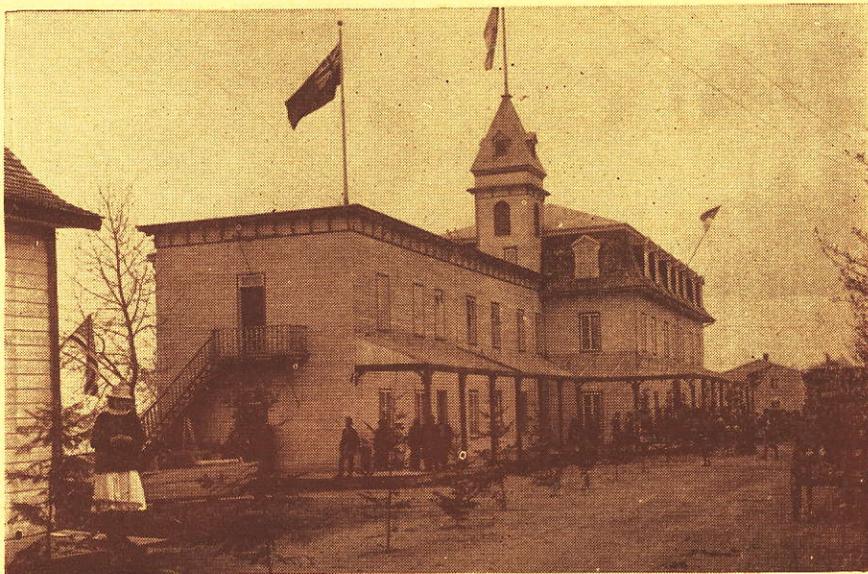
## HISTORIQUE (Suite)

relations personnelles avec les Hospitalières de Chicoutimi, il en fit le thème persistant de ses conversations au parloir et peu à peu en imposa l'étude pratique. Il posa de même le problème à l'Evêché, et après de multiples démarches — sept années d'efforts: de 1910 à 1917 — sa persévérante ténacité finit par triompher.

En 1917, l'évêque de Chicoutimi, Son Exc. Mgr Michel-Thomas Labrecque, autorisait l'établissement d'un hôpital pour les malades et d'un hospice pour les vieillards dans la ville de Roberval, et les religieuses de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi acceptaient la charge de l'institution.

L'abbé Bilodeau, avec le concours actif de ses paroissiens, forma aussitôt un comité de fondation qui sut trouver en quelques mois le local, l'ameublement indispensable et les fonds nécessaires pour l'installation de l'oeuvre. On avait acquis l'immeuble de l'Hôtel Commercial, qui après quelques travaux d'aménagement se trouva converti en Hôtel-Dieu. La maison, bien située tout au bord du lac Saint-Jean, en un lieu isolé bien que tout près de l'église paroissiale, se prêtait avantageusement à sa nouvelle destination.

L'arrivée des Mères fondatrices, le 24 mai 1918, fut un événement. Elles étaient six: les Soeurs Saint-Bernard, supérieure, Saint-Eugène, assistante, Saint-Pierre, Saint-Ignace, Marie-de-la-Visitation et Sainte-Julie. La population leur fit escorte. Elles furent conduites processionnellement, clergé en tête, au chant des psaumes, à leur Hô-



PREMIER HOTEL-DIEU, 1918



COMITE DE FONDATION, 1918



FONDATRICES DE L'HOTEL-DIEU SAINT-MICHEL, 1918

### HISTORIQUE (Suite)

tel-Dieu, dont elles baisèrent avec émotion le seuil avant d'y entrer. Il y eut un salut solennel du Saint-Sacrement, puis la bénédiction de chacune des pièces de l'Hôpital par Son Excellence Monseigneur Labrecque, qui avait voulu présider lui-même à l'installation de la nouvelle communauté, rameau détaché de l'Hôtel-Dieu de sa ville épiscopale.

Le modeste hôpital ne comptait que 25 lits. Le premier malade y entra le 25 mai. C'était Monsieur Donais Truchon, de Roberval, souffrant de tuberculose pulmonaire. Dieu voulait-il dévoiler par là la grande mission qu'Il devait confier plus tard aux Soeurs Hospitalières ?

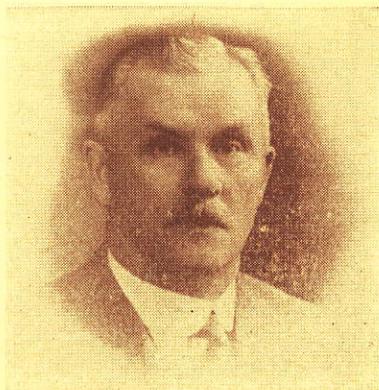
Le secours de l'hôpital fut singulièrement apprécié à l'automne de 1918, lorsque sévit l'épidémie de "grippe espagnole"; l'affluence des malades plus gravement atteints en illustra l'opportunité.

Deux médecins de la ville, le Dr Jules Constantin et le Dr H.-D. Brassard, mirent leur science et leur dévouement à la disposition des malades de l'institution. De la maison, ceux-là allaient devenir les amis précieux et les bienfaiteurs insignes. Un médecin-chirurgien leur sera adjoint en 1926.

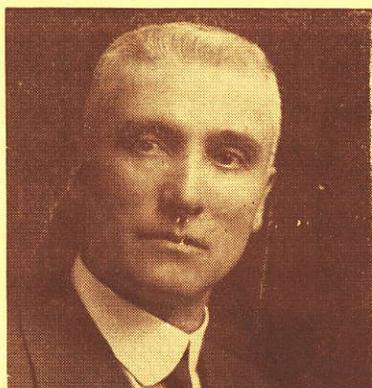
Les secours religieux furent assurés par le zèle des prêtres de Roberval; cependant que la charité des citoyens de cette ville pourvoyait abondamment aux besoins matériels.

On avait installé dès la première heure une pharmacie et une salle d'opération munie de l'outil age le plus indispensable. Un agrandissement construit en 1926 permit de compléter l'organisation générale par des services spéciaux de chirurgie, de radiologie, de laboratoire et, un peu plus tard, d'ophtalmologie, et de porter le nombre des lits à 50 dans l'hôpital et 25 dans l'hospice.

Les religieuses infirmières, poursuivant avec ardeur les études



Dr Jules CONSTANTIN



Dr H.-D. BRASSARD

Premiers Médecins de la maison.

*Respectueux Hommage  
aux  
Mères Fondateurices  
de  
l'Hôtel-Dieu Saint-Michel  
et à leurs dignes continuatrices*

## **Errol Lindsay**

NOTAIRE

ROBERVAL, — — —

P. Qué.

*Meilleurs voeux aux Dames Hospitalières  
de l'Hôtel-Dieu Saint-Michel*

## **Marcotte & Bonneau** Enrg.

COMMERÇANTS DE BOIS

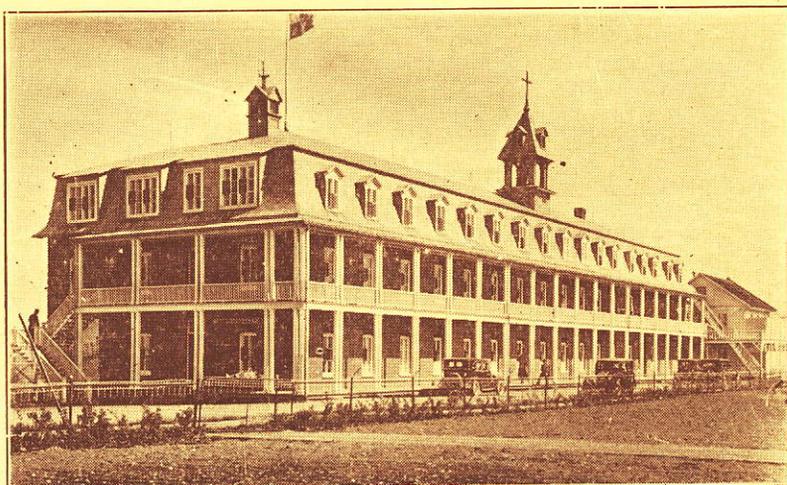
Achetons bois de toutes sortes

Tél. Bureau 222  
Case Postale 500

Tél. Résidence 109  
Tél. Résidence 210

ROBERVAL, — — —

P. Qué.



PREMIER AGRANDISSEMENT DE L'HOTEL-DIEU EN 1926

### HISTORIQUE (Suite)

mises en honneur dès le début, all'aient d'avant dans l'évolution progressive de la formation professionnelle. En 1920, elles obtinrent de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier deux précieuses recrues: Soeur Marie-de-l'Incarnation, qui leur donna ses dévoués services pendant deux ans, et Soeur Marie-de-Loundes, durant seize ans.

Cependant l'exiguïté du local et les événements — voire même les éléments — eurent pour effet d'entraver le progrès normal de l'oeuvre, et pendant quelques années le développement de celle-ci demeura stationnaire. Il prit un nouvel essor en 1937.

Le Dr L.-P. Savoie, directeur de l'Unité Sanitaire pour les comtés du Lac-Saint-Jean et de Roberval, souhaitait l'établissement d'un sanatorium à Roberval. Les tristes constatations faites de toutes parts par les médecins hygiénistes sur les ravages de la tuberculose dans la région, la voix de la population elle-même, impressionnée par les navrantes statistiques qui venaient à sa connaissance, réclamaient une institution sur place pour combattre ce fléau national.

Le problème de la salubrité du climat pouvait faire hésiter sur le choix de l'endroit convenable. Après plusieurs expertises dont les rapports avaient été favorables, l'affirmation du Dr Lucien Rangé, spécialiste réputé dans les maladies du poumon, parut décisive, et l'Hôtel-Dieu Saint-Michel accepta d'ajouter à son oeuvre cet important département.

La construction du Sanatorium, en 1937, amena en fait la transformation de l'hôpital lui-même, qui reçut tous les perfectionnements

*Meilleurs voeux à l'occasion de votre  
25ième anniversaire de Fondation*

**CYRILLE POTVIN, B.A.,LL.L.**

AVOCAT et PROCUREUR

ROBERVAL, — — —

Lac-St-Jean

*Avec les meilleurs voeux de*



A. Hamel, Gérant

ROBERVAL, — — —

P. Qué.

*Compliments de*

**CAFÉ ROBERVAL**

LAUREAT LEVESQUE, Prop.

Cigarettes, chocolats, gâteaux, crème glacée, etc...

ROBERVAL, — — —

P. Qué.

### HISTORIQUE (Suite)

modernes. Le progrès du Sanatorium a été si rapide qu'à peine trois ans après son inauguration il a fallu ajouter au premier corps de bâtisse deux ailes imposantes, ce qui porte la capacité actuelle de l'hôpital-sanatorium à 430 lits, dont 360 pour le sanatorium.

Pour achever l'ensemble, une vaste chapelle a été construite, et l'ancien hôpital, transporté à l'arrière du sanatorium et restauré, est devenu le cloître des religieuses.

Le personnel de l'institution est à la hauteur de ces progrès matériels. Des praticiens d'un dévouement et d'une compétence éprouvés desservent l'hôpital et le sanatorium et en régissent les différents services. En voici la liste actuelle :

- Docteur Hubert-D. Brassard, médecin en chef, chirurgien ;
- Henri Pinault, médecin-chirurgien et radiologiste ;
  - Paul Brassard, médecin-chirurgien ;
  - Fernand Lemelin, médecin-chirurgien ;
  - Adrien Plante, spécialiste en oto-rhino-laryngologie ;
  - Gérard Michaud, spécialiste en tuberculose, surintendant du Sanatorium ;
  - Gaston Leduc, attaché au Sanatorium ;
  - Jean-Paul Paris, clinicien en tuberculose, attaché au Sanatorium.



HOTEL-DIEU et SANATORIUM, 1938

### HISTORIQUE (Suite)

La communauté des Hospitalières compte 51 religieuses, dont 19 infirmières graduées et 2 techniciennes en laboratoire.

Les religieuses ont le concours de dix garde-malades laïques diplômées et d'un personnel junior de 50 personnes employées dans les divers services.

Bien différente est l'Institution de ce qu'elle était à ses humbles débuts il y a 25 ans. Seul le site est resté le même, avec l'avantage de sa solitude à deux pas de la ville, avec le charme de son large horizon, de son lac capricieux, de sa plaine vivante et paisible, de son ciel riche de couleurs et de soleil: précieux appoints pour la distraction et le réconfort de ceux qui ont à remplir les heures d'une longue inaction.

Devant le progrès accompli en ces premiers 25 ans, il faut reconnaître la libéralité du divin Dispensateur de tous les biens, et un cri de gratitude monte irrésistiblement du coeur aux lèvres.

En faisant monter vers le ciel le chant de notre très profonde reconnaissance, nous le prions de répandre ses plus précieuses bénédictions sur tous ceux qu'il a bien voulu s'associer pour la réalisation de cette oeuvre chère à tous: fondateurs, bienfaiteurs, coopérateurs de tous les moments, marquant d'un trait particulier notre vénérée Maison-Mère de Chicoutimi et la bienveillante population de Roberval et du Lac-Saint-Jean.

*Nous nous joignons à tous vos amis et  
collaborateurs pour vous souhaiter  
un plein succès pour l'anniversaire que  
vous célébrez.*

**UN AMI**

Dédié au fondateur de l'Hôtel-Dieu de Roberval,  
à ses généreux Collaborateurs et aux Révé-  
rendes Mères Hospitalières, dirigeantes  
de l'Institution.

---



L'abbé GEORGES BILODEAU  
Ancien curé de Roberval  
Fondateur de l'Hôtel-Dieu

---

Vingt-cinq années se sont écoulées depuis mai dix-neuf cent dix-huit et le grain de sénevé, mis en terre par feu l'abbé Georges Bilodeau, ancien curé de Roberval, est devenu l'arbre magnifique admiré de tous, l'Hôtel-Dieu Saint-Michel.

En ce jour de vingt-cinquième anniversaire de fondation, les médecins attachés au service médical de cette Institution s'inclinent pieusement sur la tombe du vénéré fondateur, l'abbé Bilodeau, et lui paient un tribut de reconnaissance pour la grande oeuvre de charité accomplie en dotant la région du Lac-Saint-Jean d'un Hôpital. A ses généreux collaborateurs et donateurs d'alors nous devons aussi un

grand merci. Le souvenir de vos oeuvres bienfaitrices demeure attaché à l'Institution par un lien perpétuel.

Notre admiration et nos félicitations vont aussi aux Révérendes Soeurs Hospitalières Fondatrices, ainsi qu'à toutes celles venues depuis fournir leur travail et leur dévouement sans borne.

*Nos meilleurs voeux de succès  
et de longue vie.*

## Chevaliers de Colomb

CONSEIL de ROBERVAL

No. 2442

ROBERVAL, P. Q.

*Nos meilleurs voeux accompagnent les Révérendes  
Dames Hospitalières de Roberval, à  
l'occasion de leur jubilé  
d'argent.*

## Côté, Boivin & Cie, Inc.

CHICOUTIMI, P. Q. — et — ROBERVAL, P. Q.

### Dédié au Fondateur (Suite)

Le grand sacrifice accepté de bonne grâce et pour l'amour de Dieu, nous le savons, de vous séparer de votre chère communauté de Chicoutimi, pour venir prendre charge de l'Hôtel-Dieu à son début, vous fait, vous fera toujours honneur et vous méritez la reconnaissance de toute la population bien pensante du Lac Saint-Jean.

Par votre travail assidu, votre ténacité constante, votre charité inlassable, l'Institution du début si petite, si pauvre, si dépourvue, est devenue belle, grande et prospère.

Les Fêtes du vingt-cinquième anniversaire de l'Hôtel-Dieu Saint-Michel, Roberval, sont illuminées par les flambeaux du travail, du sacrifice, de l'abnégation, du dévouement, de la charité et de la piété. A travers les rayons lumineux projetés par ces belles vertus, sur le fond du tableau se dessinent les silhouettes de l'abbé Georges Bilodeau, de douce mémoire, des Révérendes Mères, courageuses ouvrières de la première heure, Saint-Bernard, Saint-Eugène, Saint-Pierre, Saint-Ignace, (décédée), Marie-de-la-Visitation, Sainte-Julie, Marie-des-Sept-Douleurs, alors postulante.

### AD MULTOS ANNOS

H.-D. BRASSARD, M. D.

Roberval, Qué.

*Avec les meilleurs Voeux de*

**LÉONCE LÉVESQUE, B.A.,LL.L.**

NOTAIRE

ROBERVAL,

—

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI

*Compliments de*

**RAOUL ROUX**

**TAXI**

**DIRECTEUR DE FUNERAILLES**



**SERVICE JOUR ET NUIT**

**AUTOMOBILES DE 7 PASSAGERS**

**AVEC CHAUFFERETTES**

**AUSSI VOITURES ET CHEVAUX**

---

**SERVICE D'AMBULANCE**

---

**Trois embaumeurs diplômés**

**Téléphone 143**

**Rue Marcoux**

**ROBERVAL, VILLE,**

**P. Qué.**

## TROIS ÉTAPES DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE



L'HON. HENRI GROULX  
Ministre de la Santé et du  
Bien-Etre Social

Quand, en 1921, la loi de l'Assistance publique fut proclamée, l'on vit renaître dans bien des milieux l'espoir en des jours meilleurs. Dès sa promulgation, la loi reconnut et consacra le principe qui oblige au devoir de secourir l'individu trois parties différentes: l'Etat, la municipalité et l'institution, qui reçoit des secours. La justice fait à l'Etat un devoir de l'assistance, et cette obligation morale est reconnue partout et depuis des siècles. Cependant, nous ne trouvons pas ici l'application du socialisme d'Etat, qui hospitalise, traite, abrite et nourrit, ignorant la charité et l'initiative privée.

La loi stipule aussi l'obligation pour la municipalité de s'occuper efficacement des indigents qui ont leur domicile dans ses limites. Déjà, en 567, le concile de Trente prescrivait à chaque paroisse de nourrir ses pauvres et d'en prendre soin. D'ailleurs, la municipalité, partie intégrale du corps social, n'a-t-elle pas un intérêt primordial à ce que chez elle tous les éléments soient sains et normaux? Aussi, lorsque parfois leurs protestations s'élèvent, ce n'est pas contre le principe de charité évangélique; et j'oserais dire que leurs plaintes ne font entendre qu'un son métallique et qui sent la monnaie. Enfin, les institutions, malgré certaines appréhensions très respectables des débuts, acceptent maintenant avec reconnaissance et empressement les fonds publics mis à leur disposition.

Comme résultat pratique de tout ceci, c'est que déjà, en 1923, 119 institutions avaient demandé d'être reconnues d'Assistance publique. La même année, il y eut 1,412,848 jours d'hospitalisation de malades indigents, et notre budget s'élevait à



M. le Dr JEAN GREGOIRE  
Sous-Ministre de la Santé

### Trois étapes (suite)

\$1,036,170.80. Assurément, la loi était arrivée à son heure et déjà institutions et indigents profitaient de ses généreuses dispositions.

Quelques années plus tard, soit en 1929-30, le mouvement avait déjà grande allure et les chiffres atteignaient des proportions plus respectables encore. En effet, l'on enregistrait un total de 2,357,195 jours d'hospitalisation, et le budget, tant pour subventions régulières, octrois spéciaux qu'en allocations destinées à payer l'intérêt et l'amortissement d'emprunts contractés par certaines institutions, atteignait \$2,738,608.70.

Enfin, en 1940-41, notre organisme d'Assistance publique a distribué \$8,121,919.00 aux 266 institutions charitables qui reçoivent des subsides et qui ont, l'an dernier, donné au-delà de 5,500,000 jours d'hospitalisation.

Voilà des chiffres aussi imposants que réels dont la province s'enorgueillit, car il vaut mieux parfois rendre compte d'un zèle, apparemment exagéré, que d'un manque de zèle, et, s'il est bien de joindre les mains, il est mieux encore de les ouvrir. Aussi, nous avons raison de croire que la santé de la province s'en est trouvée améliorée.

### La division de l'assistance publique

#### MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

Docteur Jean Grégoire  
sous-ministre

Honorable Henri Groulx  
ministre

*Avec les compliments de*

**ANGERS & GAGNON, Ltée**

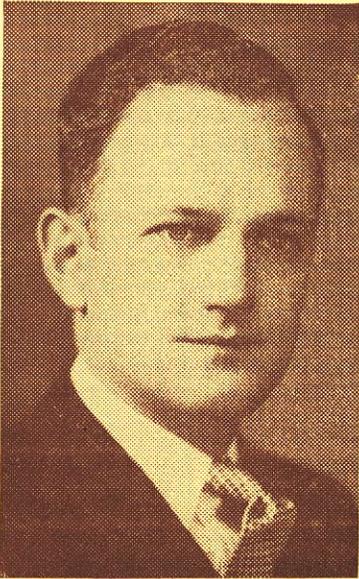
NEGOCIANTS EN GROS

Boîte Postale 290

ROBERVAL, — — —

P. Qué.

## VOEUX DU DÉPUTÉ DE ROBERVAL



M. GEORGES POTVIN, M.A.L.  
Député

Le jubilé d'argent de l'Hôtel-Dieu de Roberval a sonné. Nous devons le saluer avec joie. Le rôle admirable que jouent les religieuses hospitalières est connu de tous; les oeuvres au crédit de ces semeuses de bonheur et de vie ne se comptent plus.

S'il est une institution chère au coeur de la ville de Roberval, de tous les citoyens des comtés Roberval et Lac-Saint-Jean, c'est bien notre Hôtel-Dieu, son imposant sanatorium, dont nous sommes tous fiers. Heureuse institution dont on saura gré aux dévoués fondateurs qui ont affronté de durs et difficiles obstacles, mais sans jamais faiblir, et ont créé chez nous cette demeure sacrée, où le pauvre, le malade, celui que la misère a marqué de son sceau trouve la consolation, le réconfort moral, la paix de l'âme.

Vingt-cinq ans de dévouement! Vingt-cinq ans de sacrifices. Vingt-cinq ans de joies, voilà l'oeuvre des religieuses hospitalières dans la belle région du lac bleu. Depuis vingt-cinq ans, Roberval les voit et les admire ces apôtres inconnues. Que de services rendus à la société! Que de prières sont montées de leur retraite silencieuse! Enfermées dans un monastère, séparées du monde pour la vie, recluses volontaires qu'on ne voit plus au dehors, nos Révérendes Soeurs Hospitalières méditent, prient, dans des travaux et des pénitences qui font pâlir notre mollesse. Tout effacé qu'il est, leur rôle n'en demeure pas moins une vivante réalité. Elles ont notre confiance, elles ont notre reconnaissance, que nos meilleurs voeux les accompagnent.

**GEORGES POTVIN, M. A. L.,**

Député du comté Roberval.

*Hommages de*

**DeSPIRT  
MOSAIC & MARBLE Co.  
LIMITED**

MARBLE - MOSAIC - TERRAZZO  
TILE - SLATE  
STRUCTURAL & BUILDING GLASS

**H. DeSPIRT,**  
Manager

7715-7 St. Lawrence Blvd — MONTREAL, Qué.

PHONE: TALON 6329

*Nous rendons hommage à l'Hôtel-Dieu  
Saint-Michel de Roberval*

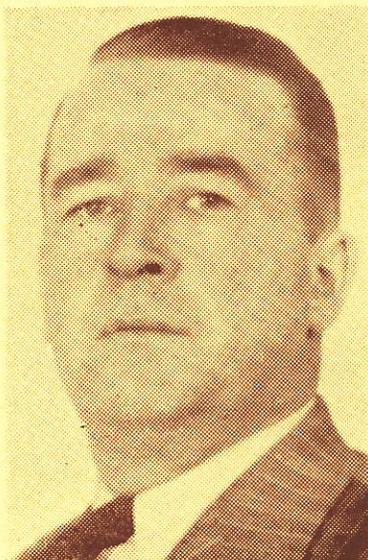
**CIE DE PEINTURES  
ET VERNIS MONT-ROYAL, Ltée**

MONTREAL, P. Q.

SOUHAITS DU MAIRE  
DE LA VILLE  
DE ROBERVAL



*En ce vingt-cinquième anniversaire de fondation de l'Hôtel-Dieu Saint-Michel, nous nous réjouissons avec les Révérendes Soeurs Hospitalières de cet événement mémorable qui vient de clore un chapitre glorieux et qui laisse présager un avenir brillant.*



M. ANTOINE MARCOTTE  
Maire

*A ces admirables Religieuses, pour leurs oeuvres de bienfaisance en notre ville, depuis vingt-cinq ans, nos hommages respectueux.*

ANTOINE MARCOTTE,  
Maire de la ville de Roberval

LA SAUVEGARDE DE LA FAMILLE

L'économie est l'art d'ordonner ses dépenses. Sans la pratique de cette vertu sociale, la famille ne connaît aucune sécurité, elle est vouée, tôt ou tard, à la ruine.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

Prenez dès aujourd'hui l'habitude de l'épargne.

Actif: environ \$180,000,000 — 529 bureaux au Canada

Succursale à Roberval: A. CLOUTIER, Gérant

*Avec les compliments de*

**JOS. GAGNON & Frère, Enrg.**

RAYON DES MEUBLES

ARMAND LECLERC, Gérant

Bld St-Joseph, Tél. 194 ROBERVAL, P. Q.

*Meilleurs vœux de*

**OFFICE  SPECIALTY**

*Pour vos problèmes de classement et  
d'ameublement de votre bureau,  
adressez-vous toujours à*

**THE OFFICE SPECIALTY**

MFG., CO., LIMITED

291, Blvd Charest — QUEBEC, P. Q.

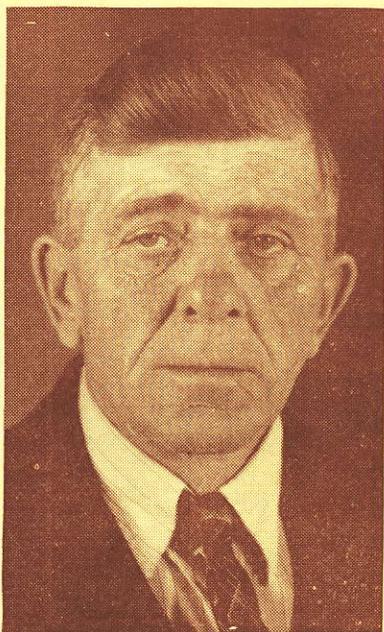
*Hommages de*

**Les CHEVALIERS de COLOMB**

CONSEIL No. 2722

ST-JOSEPH-D'ALMA

Lac-Saint-Jean, P. Q.



M. HUBERT VILLENEUVE  
Maire

## SOUHAITS DU MAIRE DE LA PAROISSE DE ROBERVAL



*La paroisse de Roberval est heureuse d'offrir ses voeux aux Révérendes Soeurs Hospitalières à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de fondation.*

*Malgré les difficultés de toutes sortes, vous avez réussi à fonder une institution stable et pleine de promesses. Toutes les classes de la société ont toujours été accueillies chez vous avec la grande charité chrétienne qui fait la beauté et la valeur des oeuvres catholiques.*

*Nous souhaitons que votre oeuvre de charité s'accroisse de plus en plus pour le bien de notre population.*

*HUBERT VILLENEUVE,  
Maire de la paroisse de Roberval.*

J.-E. POTVIN,  
Président

W. GAGNE,  
Gérant

CYRILLE POTVIN,  
Vice-Président

**J.-E. POTVIN, Limitée**

MARCHANDS

EPICERIE, FERRONNERIE ET PROVISIONS

Présentent leurs meilleurs souhaits aux Rév. Dames Hospitalières  
de l'Hôtel-Dieu de Roberval à l'occasion du vingt-cinquième  
anniversaire de leur fondation.



*Meilleurs vœux de*

# L.-B. GAGNON & CIE

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIE — PROVISIONS

Téléphone 280

“ 160

CHICOUTIMI, P. Q.



## LE SANATORIUM

Né de l'idée de SERVIR, le Sanatorium Saint-Michel de Roberval, commençait son travail le 4 juillet 1938.

Cette construction de cinq étages et de 546 pieds de façade, a été exécutée suivant les nouvelles données médicales reconnues les meilleures pour le traitement de la tuberculose.

A cause de l'humidité relative peu élevée, le climat favorise les échanges organiques sans aller jusqu'à la stimulation dangereuse et évite la toux excessive.

Les statistiques météorologiques nous donnent une humidité relative annuelle, variant entre 65% et 69%, ou par comparaison, une des régions les mieux favorisées de la province, au point de vue climatique.

Cette région ensoleillée est tout à fait favorable aux malades.

De sa chambre, le patient peut suivre le cours des heures, au changement incessant des eaux du lac immense et fascinant; ou reporter son observation sur la campagne, qui dévale en pentes adoucies par l'éloignement, et qui, à l'horizon, se confond en une ligne d'une douceur infinie: terre et eau.

Ici, jamais de brume; où trouver mieux? L'homme a pris avantage de ce qu'il ne peut créer.

Le repos, moral et physique, étant le facteur essentiel du traitement en tuberculose, rien n'a été épargné de ce qui peut y contribuer. Chapelle émouvante par la simplicité de ses lignes, salle à manger spacieuse et invitante, salle de réunion commune, petites salles de réunion multiples, bibliothèque au lit du malade, cinéma instructif et récréatif, journal local; enfin, tout ce que nécessite la vie familiale, dont la direction s'applique à développer et à garder l'esprit, dans la mesure du possible.



Le Dr GERARD MICHAUD  
Surintendant du Sanatorium  
Saint-Michel

*Nos meilleurs souhaits et nos vœux les plus sincères*

## Les Ateliers Emile Couture, Ltée

FONDERIE ET MECANIQUE GENERALE

**Spécialités:**

Travaux mécaniques, Soudures, Forge générale, Réparation de voitures,  
 Ferrage de chevaux, Outillage de chantier, Sleighs, Traîneaux,  
 Carrioles, Fer forgé, Portes, Grilles, Balustrades,  
 Escaliers, Clôtures, Escaliers de sauvetage,  
 Etc... Etc... Etc...

Notre devise: SERVICE

181, Rue Jacques-Cartier

Téléphone: Jour: 211w; soir: 211j

CHICOUTIMI, P. Q.

*Avec nos compliments et meilleurs vœux*

## Cie de Construction de Roberval

Limitée

Entrepreneurs-Généraux

ARMAND LEVESQUE, Président

CONSTRUCTION: Ponts, Chemins, Jetées, Bâtisses en bois, béton, pierre.

Téléphone 193

Case Postale 297

ROBERVAL, Qué.

### Le Sanatorium (suite)

Muni d'un outillage compliqué et nécessairement dispendieux, servi par un personnel zélé, travailleur et compétent, dans quelle mesure le Sanatorium a-t-il répondu à sa devise: **SERVIR!**

Du 4 juillet 1938 au 1er janvier 1943, 1050 patients sont passés par le Sanatorium, soit un total de 252,430 jours d'hospitalisation.

Cette ségrégation a comporté un travail préliminaire, à l'extérieur, par les cliniques, de 8,286 examens de la poitrine et de 4,124 radiographies.

Pendant qu'au Sanatorium, dans le même temps, on a fait 5,329 examens du même genre et 2,792 radiographies. On a pu utiliser le pneumothorax artificiel, traitement merveilleux dans un nombre considérable de cas, et un total de 2,634 insufflations pleurales ont été faites.

Au laboratoire on a fait 9,893 recherches du bacille tuberculeux dans les expectorations. Nous omettons délibérément l'énumération des examens du sang et de tous les liquides organiques, de même que de tous les examens d'autres natures, faits au lit du malade, ou dans les services spécialisés.

Cet aperçu nous amène aux résultats pratiques obtenus:

1,050 patients hospitalisés.

#### AU DEPART:

Tuberculose arrêtée. . . . .	97
Tuberculose apparemment arrêtée. . . . .	70
Tuberculose quiescente ou instable. . . . .	232
Tuberculose améliorée. . . . .	119

Il faut se rappeler que la convention internationale ne permet la classification "Apparemment guérie", pour le tuberculeux, qu'après deux ans de vie normale, sans aucun symptôme décelable par tous les moyens et examens dont nous disposons actuellement.

Patients partis qui font une vie normale: 427.

Cette énumération serait fastidieuse, si elle n'avait une portée régionale et nationale si importante.

Vous connaissez maintenant dans quelle mesure le Sanatorium a SERVI le public régional, qui lui a si généreusement fait confiance.

L'American College of Surgeons, se basant sur l'organisation et la qualité de ses services, a approuvé le Sanatorium Saint-Michel, à sa première visite, en 1942.

**GERARD MICHAUD, M. D.,**  
Surintendant médical.

*Avec les meilleurs vœux de*

## **L.-W. LECLERC**

**MARCHAND DE MEUBLES**

Veillez nous voir avant de faire l'achat de vos ameublements

**ST-FELICIEN**

Tél. 127

—

**DOLBEAU**

Tél. 179

**MISTASSINI**

*Compliments de*

## **L.-B. GAGNON & FRERE**

**MAGASIN AU COMPTANT**

Farine, Grains, Provisions, Poissons, Epiceries

**FERRONNERIES, VAISSELLE, ETC.**

**ROBERVAL,**

—

—

—

**P. Qué.**

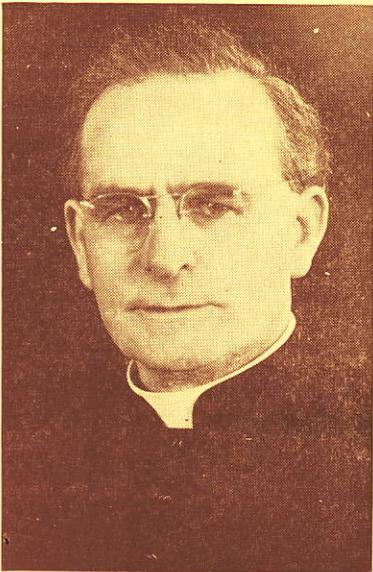
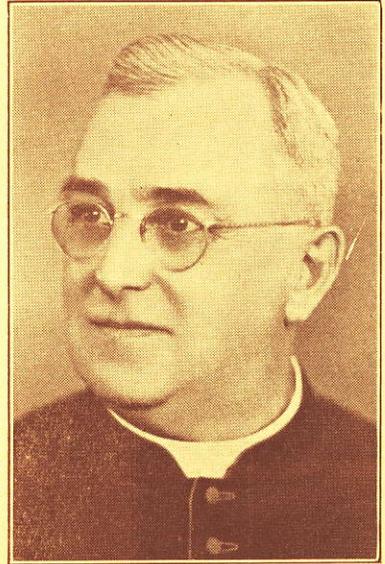
*Nous offrons aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de Roberval  
notre témoignage d'admiration et de respect  
pour l'oeuvre humanitaire qu'elles  
poursuivent depuis 25 ans.*

## **LABORATOIRE MAROIS**

**MONTREAL, P. Q.**

## MM. les curés de nos deux paroisses de Roberval

M. le Chanoine  
J.-A. BOURGOING, V. F.  
Curé de Notre-Dame  
ROBERVAL



M. l'abbé  
GEO. TREMBLAY  
Curé de  
Saint-Jean-de-Brébeuf  
ROBERVAL

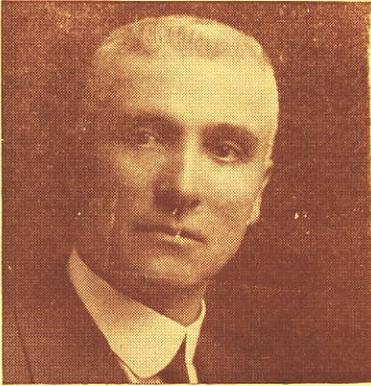
## Bureau Médical



*A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de fondation de l'Hôtel-Dieu Saint-Michel, Roberval, les médecins attachés à l'Institution et constituant le Bureau médical, sont heureux d'offrir aux Révérendes Soeurs Hospitalières leurs sincères félicitations pour le beau travail accompli durant ces vingt-cinq années et leurs souhaits ardents de prospérité future.*

H.-D. Brassard,	Président
Henri Pinault,	Vice-Président
Jean-Paul Paris,	Secrétaire
Jos. Gagnon,	Membre honoraire
Gérard Michaud,	Membre actif
Paul Brassard,	“ “
Adrien Plante,	“ “
Gaston Leduc,	“ “
Léo Ratelle,	“ “
Alfred Bélanger,	“ “
Bruno Allary,	“ “
Fernand Lemelin,	“ “

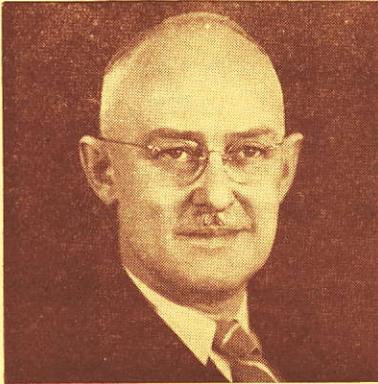
*20 avril 1943.*



## Médecins de l'Hôtel-Dieu Saint-Michel

---

**Dr H.-D. BRASSARD**  
Médecin-Chirurgien  
Médecin en chef de l'Hôtel-Dieu



**Dr H. PINAULT**  
Médecin-Chirurgien-Radiologiste



**Dr PAUL BRASSARD**  
Médecin-Chirurgien  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris



**Dr F. LEMELIN**  
Médecin-Chirurgien



**Dr A. PLANTE**  
Spécialiste en Oto-rhino-laryngologie

## HONNEUR AU DÉVOUEMENT DE nos CHARITABLES MÉDECINS

Médecins qui sont passés dans l'Institution  
depuis 1918

*Docteur Jules Constantin, Dr H.-D. Brassard, Dr Egide Lemieux, Dr Phélias Rainville, Dr W. Boudreault, Dr Henri Pinault, Dr Isidore Gauthier, Dr Ls-Georges Huard, Dr Jos Gagnon, dentiste, Dr René Brassard, (décédé), Dr Paul Brassard, Dr Gérard Michaud, Dr François Letarte, Dr Gérard Caron, Dr Adrien Plante, Dr Paul-Emile Thibault, Dr René Lévesque, dentiste, Dr Jean-Paul Paris, Dr Gaston Leduc, Dr Léo Ratelle, dentiste, Dr Alfred Bélanger, dentiste, Dr Fernand Lemelin.*

*Les Docteurs L.-P. Savoie, Jean Grégoire, Bruno Allary, J.-A. Chabot, directeurs de l'Unité Sanitaire, ont aussi rendu d'immenses services à l'Hôtel-Dieu.*

*Je profite de l'occasion pour vous féliciter  
des développements remarquables de  
votre Institution et pour vous  
offrir mes meilleurs vœux  
pour l'avenir.*

**J.-ALFRED DION, C. R.**

AVOCAT

ROBERVAL,

— — — P. Qué.

## Médecins du Sanatorium



---

---

Dr G. MICHAUD  
Surintendant  
du Sanatorium

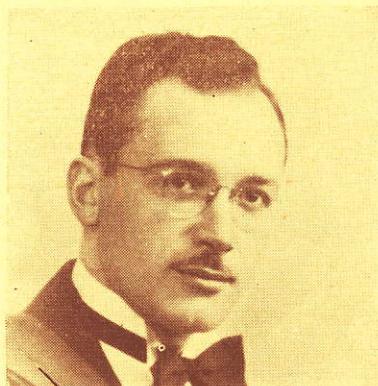
Dr J.-P. PARIS  
Clinicien  
du  
Sanatorium



Dr GASTON LEDUC  
Assistant  
du Sanatorium

---

---



**A**UX AUTORITES ADMINISTRATIVES ET  
MEDICALES DE L'HOTEL-DIEU SAINT-MI-  
CHEL, NOUS OFFRONS NOS FELICITATIONS A  
L'OCCASION DE CET ANNIVERSAIRE, MAR-  
QUANT L'ACCOMPLISSEMENT D'UN QUART  
DE SIECLE DE SERVICE HUMANITAIRE...  
NOS VOEUX SINCERES ACCOMPAGNENT DE  
MEME LE COMMENCEMENT D'UN AUTRE  
QUART DE SIECLE VERS DES SERVICES EN-  
CORE PLUS APPRECIES, RENDUS PAR CETTE  
INSTITUTION.

---

**VICTOR X-RAY CORPORATION of CANADA, Ltd.**

DISTRIBUTORS FOR GENERAL  ELECTRIC X-RAY CORPORATION

**Montreal Branch . . . . 601 Medical Arts Bldg.**

## Chirurgiens-Dentistes et hygiéniste de l'Hôtel-Dieu

---



Dr LEO RATELLE  
Chirurgien-  
Dentiste



Dr JOS. GAGNON  
Chirurgien-Dentiste



Dr ALFRED BELANGER  
Chirurgien-  
Dentiste



Dr BRUNO ALLARY  
Directeur  
de l'Unité Sanitaire

---

Tél. Calumet - 5781

---

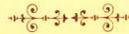
# Dansereau Limitée

CONSTRUCTEURS



*Spécialités :*

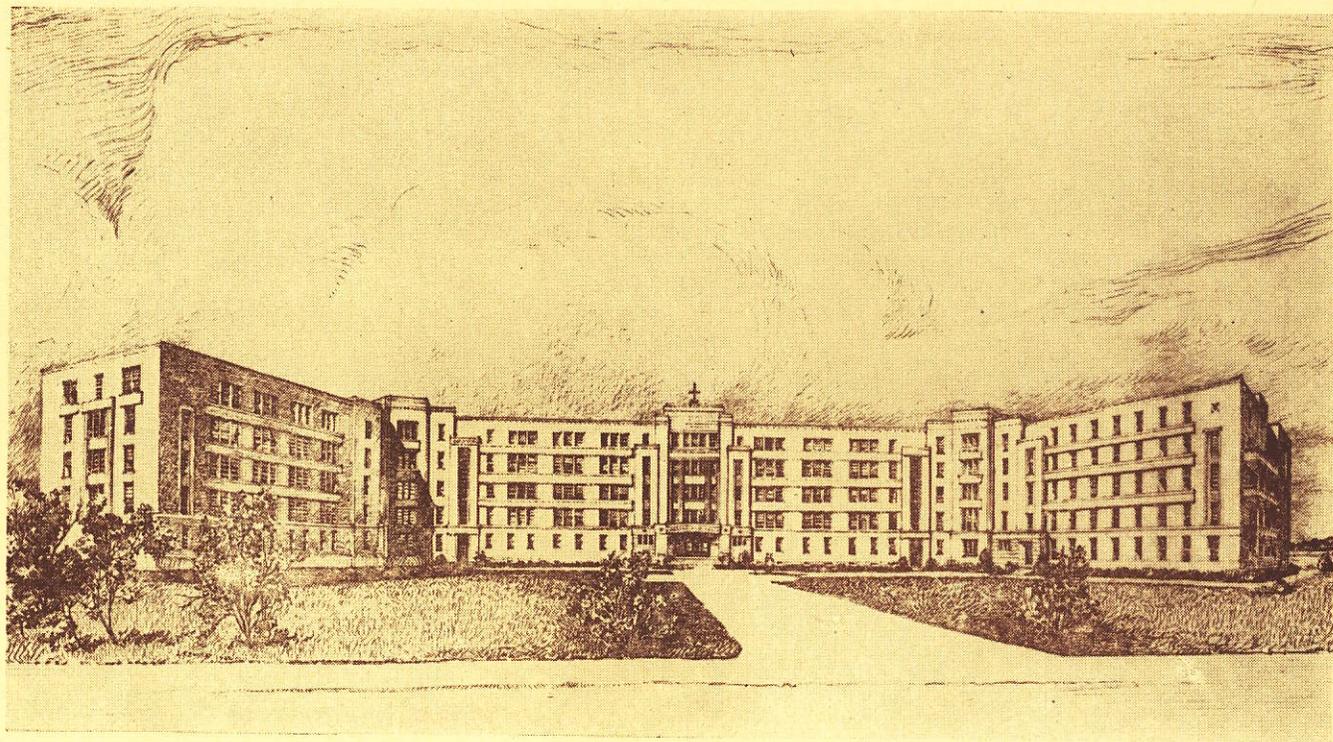
Eglises, maisons pour communautés religieuses,  
collèges, usines, etc., etc.



Domus haec erit in exemplum  
(3 Reg. IX, 8.)



1387, AVENUE BERNARD  
Outremont, Montréal

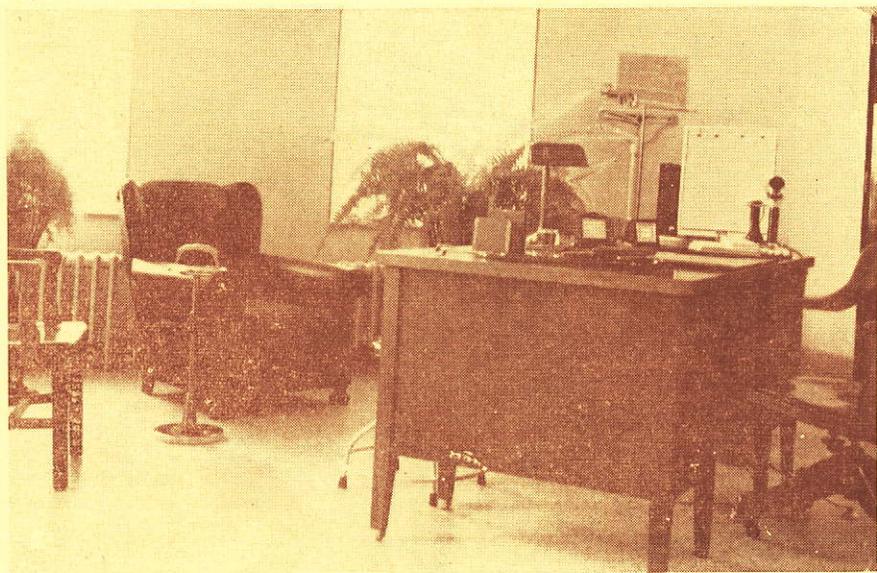


#### VUE DE FACE DE L'HOTEL-DIEU-SANATORIUM DE ROBERVAL, 1943

C'est le sanatorium qui occupe le plus d'espace. Il peut recevoir 425 patients, cependant que l'hôpital en logera 60. La longueur de la façade est de 546 pieds. A l'arrière du corps central se rattache une annexe de 160 pieds aboutissant elle-même au monastère des mères hospitalières. Ce monastère n'est autre que l'ancien hôpital qui ne suffisait plus aux besoins actuels et qui — pour se lier à la nouvelle et imposante construction — a dû faire un voyage de quelques arpents en plein champ! Pour un corps de logis à 3 étages et mesurant 180 pieds de largeur, le petit voyage peut être un record! C'est au moins un témoignage de la solidité du vieil hôpital... peut-être aussi le symbole de l'ardent désir d'une institution d'avancer toujours...



Le hall d'entrée tout près duquel se trouvent les bureaux des médecins et les départements de l'administration générale de la maison. A l'arrière-plan, le corridor de l'annexe qui rejoint le grand corridor central au point du hall. Grâce au service de 4 ascenseurs, de l'entrée on gagne n'importe quel lieu de la maison.



Un bureau de médecin. 7 médecins spécialistes sont au service régulier de l'établissement: 3 pour le sanatorium et 4 pour l'hôpital.



La chapelle dont le sanctuaire sépare — en deux parties égales — le chœur des religieuses et la nef des fidèles. L'autel central — qui est de simili-marbre — porte un tabernacle de bronze d'une grande beauté. L'architecture de cette chapelle est en tout point liturgique.



Une chambre privée pour patient. L'orientation de l'édifice et la disposition de ses appartements sont telles que toutes les chambres sont littéralement baignées de lumière et que la vue du grand lac Saint-Jean s'offre à tout le monde.



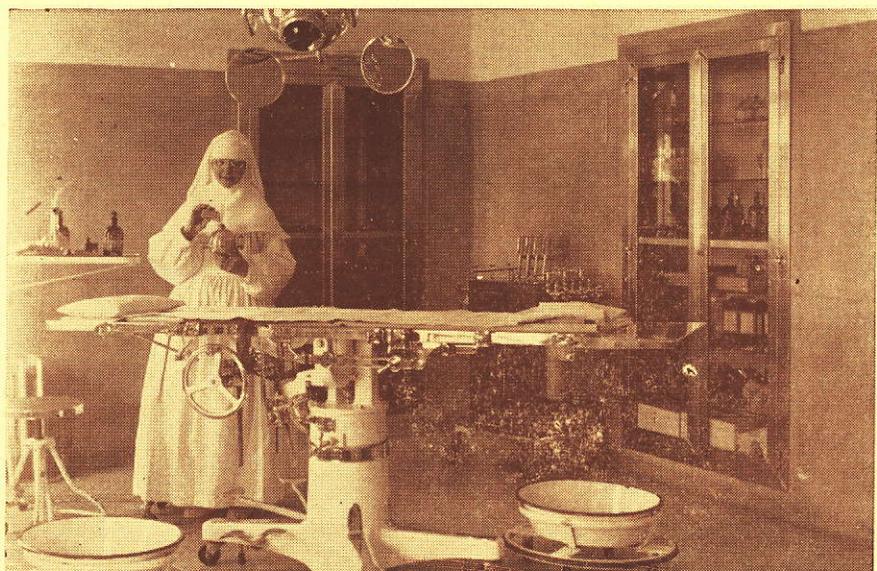
Que faire en un san à moins que l'on ne lise? Ici, le livre c'est le grand ami, le fidèle consolateur, mais quelquefois aussi, c'est l'ennemi, tellement on s'y attache; si bien que le règlement a dû rationner les heures de lecture.



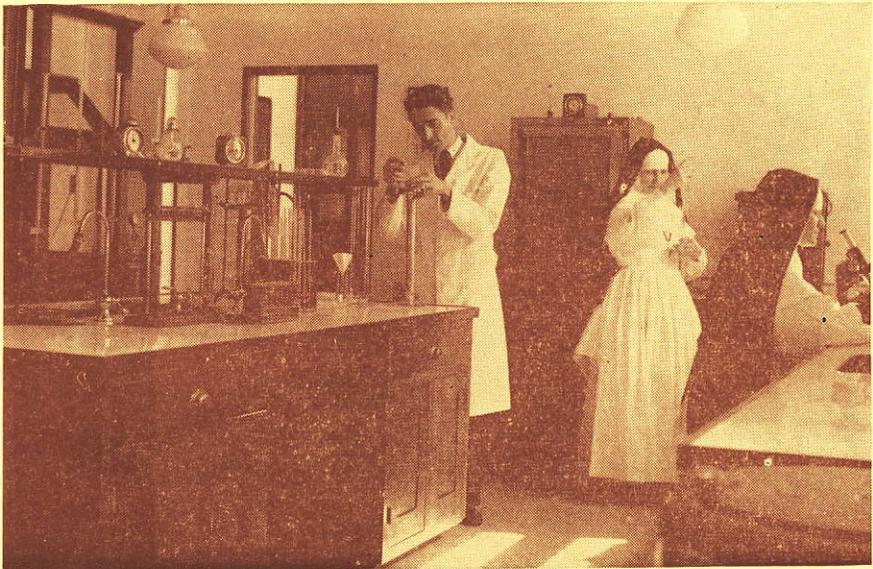
A l'extrémité de chaque étage, réservé aux patients du San, se trouve un salon où, en temps de récréation, vous rencontrez amateurs et professionnels de divers jeux. Les messieurs sont ordinairement autour d'une table de billard, d'une table à cartes... cependant que chez les dames le rassemblement se fait autour du piano! Affaire de goût...



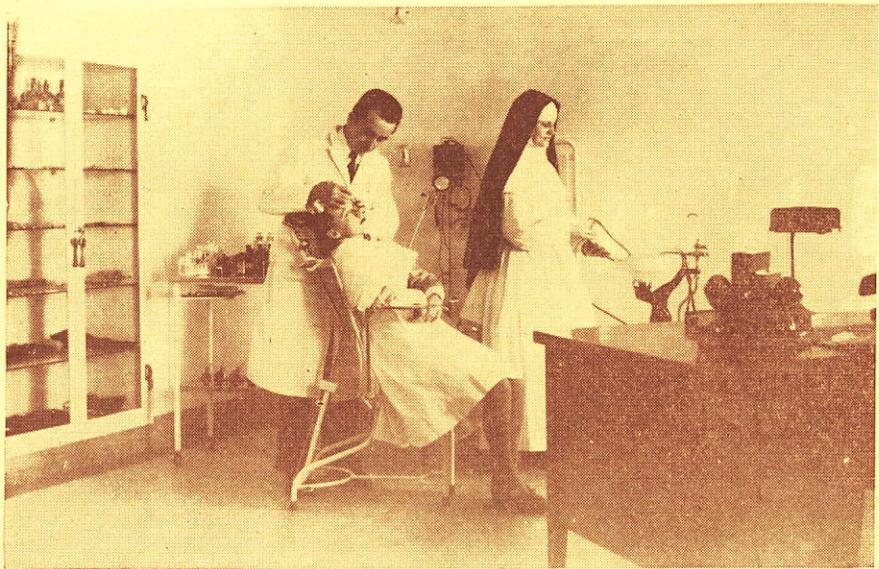
Le service central de l'hôpital. C'est ici que gardes-malades et médecins "recommencent la journée" chaque jour. Au cours de la dernière nuit, un dossier a été fait sur le compte de chaque malade. La lecture de ce dossier va dire au médecin, avant même qu'il ait revu son patient, si ce dernier va mieux ou moins bien.



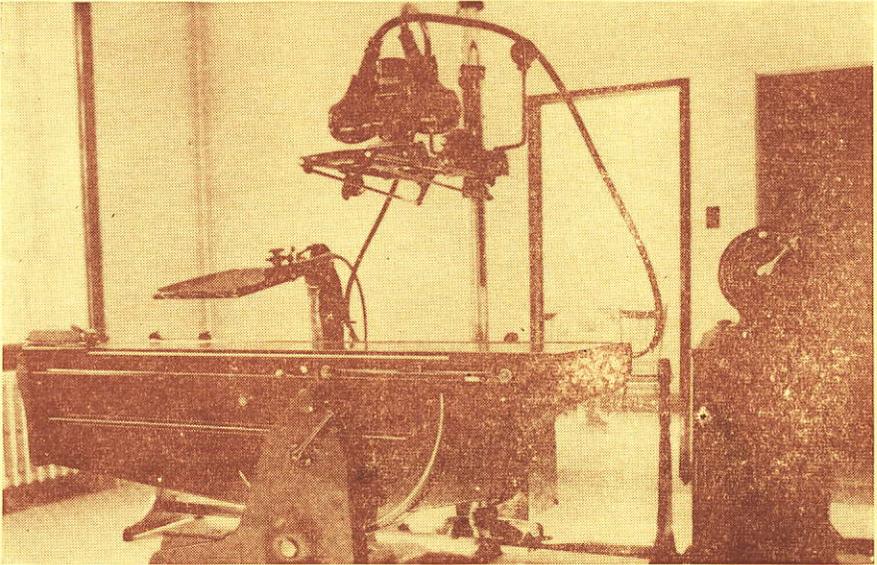
Salle de chirurgie dont l'outillage moderne est ce qu'on connaît de mieux. La Providence a décidé que bien des gens — aujourd'hui frappés à mort — vivront encore à partir de demain, mais à la condition de passer par cette chambre si terriblement...salutaire.



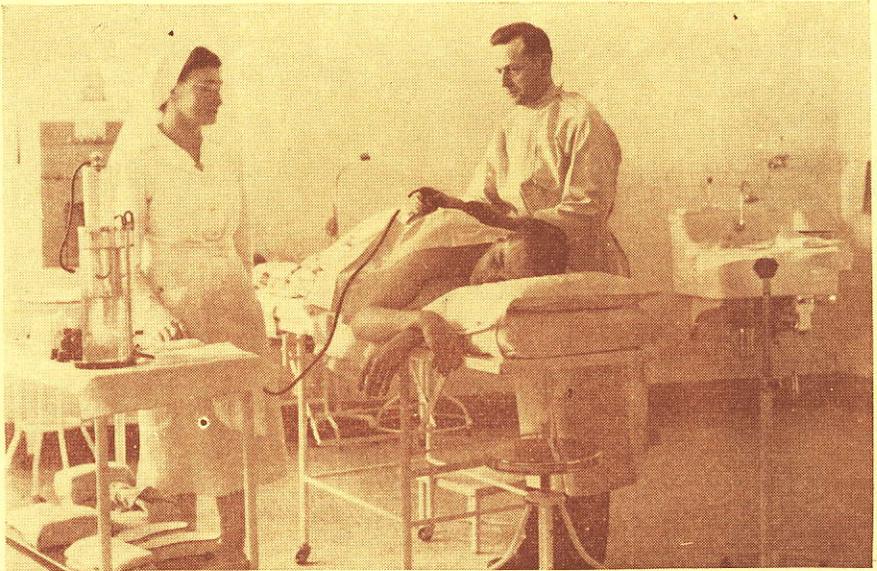
Une partie du laboratoire. Le malade n'a pu expliquer tout son mal. Il n'a même pu en dire un seul mot! Mais attendez un peu; le médecin trouvera; la lumière de la chimie va tout lui révéler.



Service d'ophtalmologie. Quand autrefois Jésus rendait la vue à un aveugle, c'était un grand bienfait et un grand miracle. Aujourd'hui, quand le spécialiste de l'hôpital Saint-Michel rend la vue à un pauvre malade, ce n'est pas un miracle mais ça reste encore le même grand bienfait d'autrefois!



Le rayon X qui donne à l'oeil du médecin la vertu d'aller découvrir jusque dans l'intérieur du corps le microbe ennemi ou l'ulcère meurtrier.



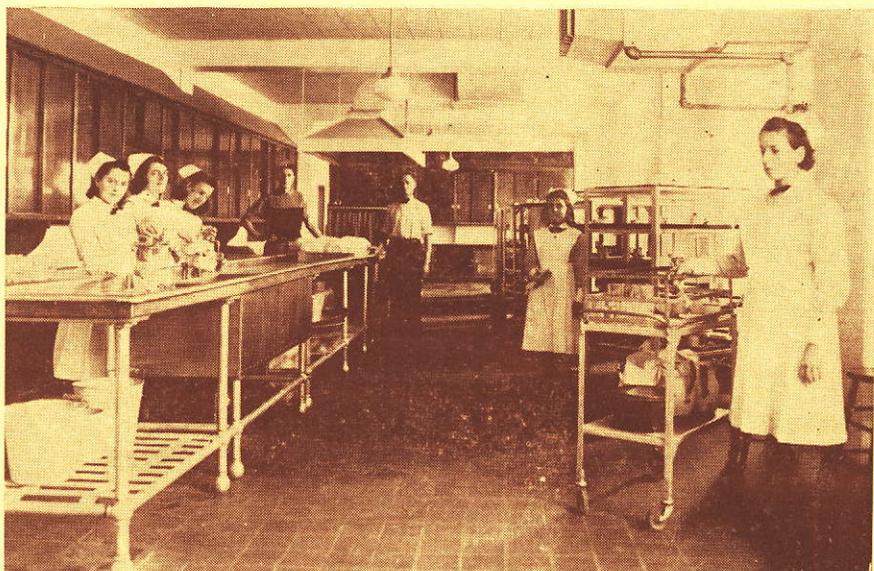
Service des traitements anti-tuberculeux. Un de ces plus merveilleux traitements est la pneumothorax. Le médecin emmagasinera entre les plèvres du patient jusqu'à sept ou huit cents cm. c. d'air. Le poumon en sera si comprimé et réduit à un repos tellement absolu qu'il sera forcé de guérir.



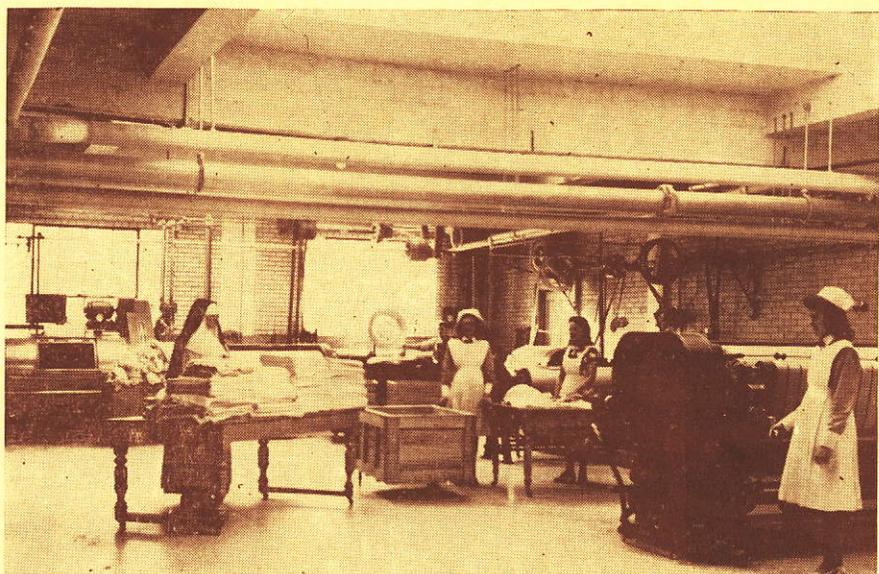
La cuisine de l'hôpital Saint-Michel. Installation ultra-moderne: air climatisé, trois chambres "frigidaires", nombreuses armoires "chauffantes", chambres séparées pour la préparation des divers aliments, etc... etc...



La procession des "chariots". Trois fois par jour elle se met en marche pour servir, en moins de 15 minutes, le repas de 350 malades.



Lorsque le repas des patients en chambre est terminé, le défilé des "chariots" se dirige vers la salle de lavage et de stérilisation de la vaisselle. Toutes les pièces des couverts sont stérilisées à la vapeur. Gare à vous, les verres!



La buanderie, qui laisse voir une partie de son outillage servant à blanchir, stériliser et repasser l'énorme quantité de pièces de lingerie qui lui arrivent tous les jours.

*Meilleurs vœux de*

# Gagnon & Frères de Roberval, Ltée

MANUFACTURIERS de PORTES et CHASSIS

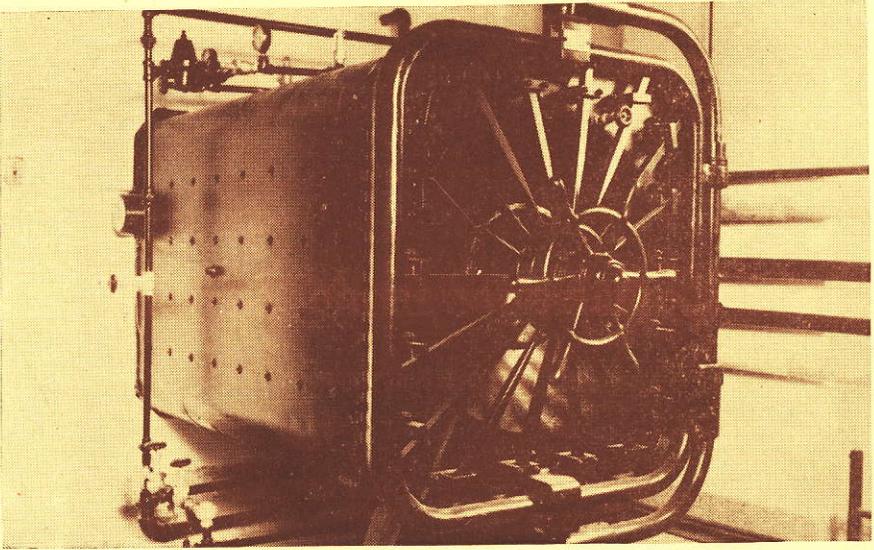
*Propriétaires de Moulins à scies*

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE DE TOUTES SORTES

LATTES, BARDEAUX, etc.

Commandes par la poste exécutées promptement

Rue Paradis, — — — ROBERVAL, Qué.



Que signifie cette machine? Un stérilisateur pour matelas, oreillers et couvertures. Grâce à cette invention, le patient qui entre au san reçoit une literie toute neuve!

*Compliments de*

## **DARLING BROTHERS, Limited**

Manufacturiers de Pompes, Chauffe-eau, Spécialités à vapeur,  
Filtres à air, Ascenseurs de passagers et de fret, Monte-charge.

**Système de chauffage à vapeur Webster.**

140, rue Prince,

—

MONTREAL, P. Q.

*Avec les compliments de*

# J. TÊTU & FILS

MARCHAND-GENERAL

Marchandises sèches  
Confection pour dames et  
messieurs

Epiceries, pharmacie, ferronnerie  
et provisions

SAINT-FELICIEN,

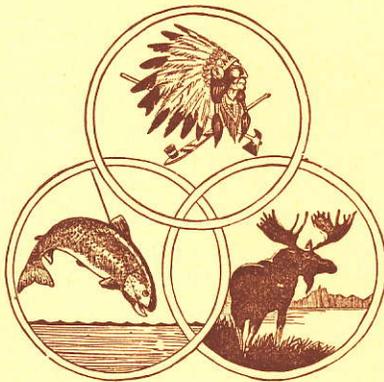
—

P. Qué.

*Avec les respectueux hommages de la maison*

# ROBERTSON & FILS

fondée en 1898



La plus vieille maison de confiance dans notre région pour le commerce des fourrures de toutes sortes: fourrures brutes et manufacturées.

Eleveurs d'animaux sauvages.

Organisateurs de parties de chasse et de pêche dans les forêts du Nord.

Réserve Indienne,  
Co. Roberval,

—

POINTE-BLEUE,  
P. Q. Canada.

# AU SANATORIUM

le 7 janvier 1943

APRÈS UN AN ET UN JOUR...

---

Se peut-il que je sois au Sanatorium depuis un an et un jour! Cela commence comme un conte, mais c'est une histoire bien vraie. Le 4 janvier 1942, à la suite d'une grippe qui paraissait ne devoir jamais finir, j'ai consulté mon médecin, qui m'a conseillé de voir un spécialiste des voies respiratoires.

Un peu déconcertée par tant de précautions, mais ne me doutant aucunement des raisons sérieuses qui les motivaient, je me présente au bureau du Surintendant, au Sanatorium, déjà confiante dans le "bon remède pour la toux" qu'il ne manquerait pas de me donner.

Accueil très sympathique, mais que de questions! "Mais oui, docteur, je ne suis pas très forte, je suis facilement fatiguée. J'ai souvent des petites gripes avec légère température: 99.1, 99.2. L'appétit? je n'en ai jamais eu. Irritable? vous voilà indiscret! Mais oui, irritable, surtout au moment de ces gripes qui me laissent déprimée et agacée. Enfin, je suis venue vous demander un bon tonique et un médicament pour arrêter cette toux qui me déchire, surtout le matin. Vous désirez m'ausculter? Je veux bien. Et quoi encore? Une radiographie? Qu'est-ce que c'est? Les Rayons X? Comme il vous faut des précisions!" Candidement, je me soumetts à tout, et j'attends avec calme.

On me rappelle au bureau. J'aperçois un négatif de film exposé sur une plaque lumineuse. "Est-ce là cette radiographie? Elle est bonne?" La réponse se fait évasive, puis plus précise. J'entends des mots que je n'ai jamais entendus: petit foyer pulmonaire, infiltration, masse congestive. Comme traitement: repos complet. S'agit-il de moi? Quelle catastrophe me menace donc? Je suis tout agitée, à tel point que je ne comprends pas très bien ce qu'on me dit, pourtant avec douceur et bonté. Un éclair traverse ce chaos où tout ce qui est moi se débat: je suis TUBERCULEUSE! "Docteur, voulez-vous dire que je fais de la tuberculose? vous n'êtes pas sérieux! Vous avez les preuves? N'y a-t-il pas possibilité d'erreur? Mon Dieu, que vais-je faire? Du repos, du repos! ce n'est pas facile, la famille est grande, ma mère travaille déjà trop. Le Sanatorium? moi au Sanatorium, jamais! j'y mourrais deux ans avant mon heure, moi si active, moi qui n'arrête jamais!"

Je perçois des sons; le docteur, évidemment, veut me convaincre. Ma pensée est paralysée par le choc. Peu à peu le calme se rétablit. Je comprends. Plus que cela, j'approuve.

*En témoignage d'appréciation*

## La Cie du Téléphone Saguenay-Québec

ANTOINE DUBUC, Directeur

*Hommages à*

*l'abnégation, la charité et le dévouement*

### LA CIE DeLAVAL, Limitée

22, St-Jacques,  
QUEBEC

135, St-Pierre  
MONTREAL

## AU SANATORIUM (suite)

Le lendemain, mue par une volonté plus forte que la mienne, j'entre au Sanatorium, prête à tout, surtout à mourir, quoiqu'on m'affirme le contraire. On me reçoit aimablement, me félicitant de ma prompte décision, m'assurant que je suis attendue par le personnel... même par la guérison. Déjà je me sens moins "renfrognée". La bonne Mère Hospitalière me conduit à une autre Mère, qu'elle me présente comme étant mon infirmière. Une infirmière souriante, qui m'amène à ma chambre toute blanche. Je jette un coup d'oeil d'animosité vers le lit, qu'on me dit être mon meilleur ami pour quelques mois. Pour être polie, je souris, mais il m'est impossible d'articuler un son. On ajoute que c'est maintenant l'heure de la cure, que le calme se rompt avec la cloche de la récréation. Comme tout m'est indifférent!



## CHAMBRE DE MALADES

Les examens se succèdent: examen de laboratoire, examen aux Rayons X, examen de la gorge et même de conscience, car on me prévient discrètement qu'il y aura des confessions "sur l'Etage", c'est demain l'Epiphanie. Se peut-il qu'il y a à peine six jours on m'offrait des vœux de bonheur pour 1942...

Malgré mon mutisme et mon manque d'amabilité, on rivalise de délicatesses. La bonne Mère infirmière, la blanche garde-malade, même l'infirmier sourient, m'offrent leurs services avec générosité. Comme si j'aime cela, moi, prendre ma température, me faire frictionner, recevoir des plateaux bien préparés, que je m'efforce de dégarnir pour ne pas contrarier Mère qui me les présente si gentiment, et le cuisini-

*Compliments de*

## TRANCHEMONTAGNE

(BERNIER ET SES FILS)

Depuis 1892

TOILES, COTONS ET LAINAGES

Spécialités: Inst. religieuses

IMPORTATEURS EN GROS

459, St-Sulpice,

—

MONTREAL

*Compliments de*

## GRANGER FRERES, Limitée

LA PLUS IMPORTANTE LIBRAIRIE ET PAPETERIE  
FRANÇAISE AU CANADA

Livres: Français, Religieux, Canadiens; Pièces de théâtre;  
Articles de bureau, Papeterie, Maroquinerie, Articles religieux;  
Articles en papier pour réceptions; Décorations;  
Articles de fantaisie pour bazars, bridges;  
Jeux, Jouets, Poupées; Articles de sport;  
Tapisserie.

54 ouest, rue Notre-Dame, MONTREAL. Lancaster 2171

*Meilleurs vœux de*

## Les PÉTROLES du SAGUENAY

Dr J.-E. GAGNON, D. D. S., Prop.

ENTIEREMENT INDEPENDANT

Téléphone 224,

—

Boîte Postale 130

Gazoline "Iso", Huile Diesel, Huile à lampe, Huile à moteur,  
Huile à chauffage, Graissage, Polissage, Réparations  
de pneus, Agent de GOODYEAR, Stations de service.

BUREAU CENTRAL,

—

ROBERVAL, P. Qué.

## AU SANATORIUM (suite)

nier qui fait vraiment oeuvre de tentateur. Comme si j'aime cela, moi, entendre la cloche trop fidèle à nous rappeler les heures de cure. Comme si j'aime cela faire ouvrir les fenêtres: "Du haut et du bas, mademoiselle, le docteur dit que ça vaut mieux pour la circulation de l'air". "Comme vous voudrez", et tout bas: "comme si ça pouvait m'intéresser".

Monsieur l'aumônier vient souvent, il a le tact de me parler de tout, excepté de **ma** maladie. Il m'offre le secours de ses prières, ce qui me rappelle que je ne fais plus les miennes: quelle torpeur!

Les patientes aux visages épanouis, me rendent visite. Comme elles sont gaies! Comment peuvent-elles? De l'indifférence ou du courage? De l'apathie ou de la résignation? Tiens, ce mot! j'en ai déjà connu et prêché le sens...

Je pense à d'autres malades qui manquent de tout, dont la condition matérielle est déplorable, et plus triste encore le délaissement moral. Je pense à maman que mon état inquiète, qui se désole à la pensée que je me suis résignée à venir ici, pour lui enlever ce surcroît de travail qu'est une malade. Il faudra qu'à sa prochaine visite, elle me trouve de bonne humeur. Je pense aux chers petits, à la maison, que je me dois de protéger. Je pense que j'aurais pu, comme tant d'autres, venir trop tard, que tous les espoirs me sont donnés pourvu que j'y mette de la bonne volonté et le temps voulu. Je pense que je dois employer cette phase de ma vie le mieux possible, qu'elle ne se présente pas en vain, et qu'il me faudra en rendre compte. Je pense à toutes les lectures que j'ai désiré faire, sans en avoir le temps, à toutes ces réflexions à peine ébauchées, faute de temps. Le temps, il m'est servi avec prodigalité maintenant, comme je vais en profiter!

Et voilà que mon lit commence vraiment à être mon meilleur ami, que la solitude et l'inaction me deviennent chères. Quelques révoltes surgissent encore, calmées par le grand remède qu'est devenue pour moi l'étude de mon entourage. Il règne au Sanatorium un agréable esprit de famille, on se connaît mieux que nulle part ailleurs. Je m'attache particulièrement à mes compagnes de chambre, trois types différents, chacune charmante et amusante. Nous discutons médecine, musique, littérature et même, à notre insu, philosophie. Elles connaissent beaucoup de choses en tuberculose; c'est qu'elles ont assisté aux conférences du Surintendant et lu ses articles, ou ceux d'autres phtisiologues, dans notre journal, "LE SAN DU LAC BLEU", qu'on nous distribue tous les dimanches pour notre éducation et distraction.

Plus fortunées que moi, qui suis classée "A", mes compagnes classées "C" descendent prendre leurs repas dans l'immense salle à manger qu'on me dit si belle et si gaie. Elles vont aussi à la blanche chapelle à l'atmosphère recueillie. Deux fois la semaine, elles se rendent à la bibliothèque, et m'apportent avec de jolis romans des livres

*Compliments de*

## GAGNON & FRÈRE

Rayon des Meubles, — CHICOUTIMI, P. Q.

*La plus grande organisation du genre dans  
la Province de Québec.*

*Nous sommes heureux d'offrir aux autorités  
de l'Hôtel-Dieu nos sincères félicitations  
à l'occasion du vingt-cinquième  
anniversaire de la fondation de  
leur maison*

**Omer Desjardins**  
LIMITÉE MONTREAL

QUINCAILLIERS — GROS et DETAIL

BUREAU-CHEF

ST-DENIS, — ANGLE STE-CATHERINE

## AU SANATORIUM (suite)

plus sérieux: biographies, spiritualités. Mes amies sont aussi militantes du magnifique mouvement de la J. S. C., alors que je n'en suis rendue qu'au grade de "sympathisante". Elles reviennent des réunions, enthousiastes, leur apostolat m'aide et me stimule. Elles vont de chambre en chambre, parlant des questions étudiées, des résolutions adoptées; les discussions s'élèvent pour toujours se terminer par le désir de mieux faire. Est-ce le zèle ou la curiosité qui m'ont fait les suivre? Je m'oublie à rester debout dans la chambre voisine, je n'ai vraiment pas de chance, pas plus d'ailleurs que les autres classés "A". On dirait que Mère ou Garde ont des yeux multiples: je ne suis pas si tôt levée qu'on me chasse impitoyablement, mais avec beaucoup de gentillesse, vers mon lit. La guérison est à ce prix. Elle me paraît parfois trop coûteuse...



## ORCHESTRE DU SANATORIUM EN TRAIN DE RECREER LES AMIS

Contre les retours déprimants, les moments d'ennui inévitables, on nous ménage un dérivatif infailible: congé de cure, certains soirs! Le programme en est varié: parties de cartes, bingos, concerts, cinéma: "Le Golgotha", "La Vierge au Rocher" ont porté notre émotion au plus haut degré. Les murs vibrent encore des accords de certains films musicaux: "Un grand amour de Beethoven", "La Chanson de l'Adieu", "Cent hommes et une femme".

Plus puissantes et plus durables, les harmonies des concerts de notre violoniste national, Arthur Leblanc, de notre artiste régionale de si grande réputation, Mlle Geneviève Gagnon, du Septuor de la

Voulez-vous protéger contre l'incendie votre vie,  
vos biens meubles et immeubles?

Adressez-vous à

**RENÉ TALBOT**

205, rue St-Paul, — QUEBEC, P. Q.

Nous nous spécialisons dans ce genre de protection  
depuis plus de 35 ans.

*Avec l'hommage  
de nos respectueux sentiments*

**Les Liqueurs Saguenay, Enrg.**

CHICOUTIMI, — P. Qué.

*Avec les compliments de*

**CANADA PACKERS, Limited**

Représentant local

**A.-C. PINSONNEAULT**

ROBERVAL, — P. Qué.

Bonne Chanson, et de la Fanfare de Chicoutimi, dont le directeur, l'abbé Maurice Constantin, est un de nos amis de toujours. Plus légères, mais non moins distrayantes, les séances dramatiques et musicales données par les dames de la ville, les élèves du Collège Notre-Dame, dont les professeurs distingués, les Clercs de Saint-Viateur, ne nous ménagent pas les preuves de sympathique intérêt.

Les fêtes patronales de M. l'Aumônier, de la Révérende Mère Supérieure, de Mère Hospitalière, des chères Mères Officières et des Gardes-Malades, sont autant d'occasions de nous réunir et d'assister, dans le plus bel esprit familial, à des soirées au cachet particulier, qui fortifie les liens entre le personnel et les patients.

Le 14 février nous apporte des "valentins", soit dans nos plateaux, soit à notre place à table. Soulevons bien doucement notre tasse le premier avril, elle abrite un tout petit poisson qui n'a pas moins le don de faire pousser des éclats de rire. Pâques sourit: "J'ai un oeuf de Pâques dans mon assiette; moi, un lapin; moi, une des plus belles poules". Les roses ne sont pas encore ouvertes en mai, mais la fête des Mères fait éclore les fleurs du coeur. Offrons à notre Mère-Officière le ruban des Mères, en l'assurant de notre reconnaissance pour sa façon si dévouée de remplacer celle que nous avons laissée au foyer. Les mamans sous traitement portent aussi, peut-être un peu mélancoliquement mais avec beaucoup de fierté, le ruban des Mères. Une boucle tricolore décore notre serviette de table le 24 juin. Il va sans dire que Noël avec sa messe de minuit et son arbre de Noël, où chacun trouve un souvenir, et le jour de l'An au programme varié et si chargé que nous oublions de penser que nous ne sommes pas "chez-nous", sont des plus belles fêtes de l'année.

Depuis le jour où, grâce à Dieu, j'ai compris le bienfait d'être au Sanatorium, je ne cesse d'être émue des attentions, de la sympathie dont nous sommes entourés. Pour avoir enquêté un peu partout, histoire d'exercer ma psychologie, je sais que mes compagnons et compagnes, même s'ils ne le disent pas souvent, ne le pensent pas moins. Le plaisir que "les anciens", les guéris, ont à revenir nous visiter le prouve assez. Pas une occasion où nous ne sentons que nous, le patient ou la patiente du Sanatorium Saint-Michel, sommes la raison de vivre du personnel. Tout converge vers nous tant au point de vue spirituel qu'au point de vue matériel: visites fréquentes de Monsieur l'Aumônier, de Monsieur l'Assistant, qui est aussi directeur de la J. S. C., (une religieuse en est la technicienne); de Monsieur le Chapelain; retraite annuelle, communion trois fois la semaine, messe spéciale avec sermon pour nous à 8h.30 le dimanche. Aux plus grandes fêtes, Monsieur l'Aumônier veut bien célébrer une grand'messe à 9 heures, et les religieuses qui ont déjà chanté la messe de 6 heures pour la Communauté, recommencent à 9 heures, sans qu'il paraisse leur en coûter, mettant temporairement de côté leurs obligations monastiques, ou leur travail régulier.

*Avec les compliments de*

## HERVÉ HARVEY

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES  
 Corbillard-Automobile — 3 Corbillards-Voitures  
 Services d'Ambulance et d'Embaumeur diplômé  
 Fournitures de Chambre mortuaire et Cercueils  
 Service Jour et Nuit

Téléphone 230

— ROBERVAL, P. Qué.

*Meilleurs vœux*

### Savon Majestic, Ltée

A.-D. Roy, Président  
 A.-D. Porcheron, rep.

Dépositaires de  
 LAVENET CHEMICAL Co.  
 Savons "Poudre Lavenet"

Savons en barres  
 Savons en feuillet

1853, rue Moreau,  
 MONTREAL, P. Q.  
 Tél. FRontenac 4210

*Meilleurs vœux*

### D'UN AMI

*Avec les compliments de*

## LES PRODUITS DUSTBANE Ltée

MATERIELS DE NETTOYAGE ET FOURNITURES  
 SANITAIRES

Ecureuses Finnell, Cireuses, Machines à polir

Représenté par: E. CUSSON

560, Chemin Ste-Foye,

—  
 Tél. 4 - 1467

QUEBEC, P. Q.

Chères Mères, comme elles s'oublient pour nous ! Elles font leurs nos malaises, nos peines, nos plaisirs. Elles se prêtent à nos fantaisies, en autant que la cure n'en souffre pas, assistent à nos bruyantes réunions, prennent intérêt à tout ce qui nous regarde : nos familles, nos amis ; elles qui, au fond, préfèrent certainement le silence, la méditation profonde et le grand calme du cloître. Pourrons-nous jamais leur être assez reconnaissantes de s'adapter ainsi à nos besoins de l'heure ? Gloire en soit rendue à la vertu qui les anime, et au Grand Animateur dont elles remplissent auprès de nous la fonction d'Amour et de Bonté.



#### UN GROUPE DU PERSONNEL SENIOR

Les religieuses sont secondées par les Gardes-Malades laïques. Leur but est le même : notre guérison. Les moyens employés pour l'obtenir, les mêmes : le dévouement et la science. Elles sont, elles aussi, nos chères "mouettes", des messagères d'espoir. Leurs ailes blanches, qui les rendent si gracieuses, les font aussi certainement planer, car leurs vues, pour ne pas dire leur vie, sont celles des hautes altitudes où, de concert avec les bonnes Mères, elles nous transportent souvent.

Ces petites toutes pimpantes, dans leur toilette verte et blanche, qui vous présentent plateaux, collations, ou allègrement viennent "faire notre ménage", ce sont les Aides. Elles sourient elles aussi. L'une d'elles, jeune et facilement communicative, m'a confié : "Mère directrice nous dit souvent de traiter "nos" patientes comme si elles étaient notre mère ou nos soeurs ; je vous assure que cela nous fait faire attention".

# CHAUFFAGE

à vide **Différentiel**

# DUNHAM

*est maintenant en service à*

## HOTEL-DIEU SAINT-MICHEL

DE ROBERVAL

Ce système circule la vapeur tiède dans les maîtres tuyaux et les radiateurs, assurant une température uniforme.

Le principe d'opération du système de chauffage Différentiel, idéal pour les nouvelles constructions, s'appliquent facilement aux systèmes existants qui ne donnent pas entière satisfaction ou dont le coût d'entretien est trop élevé.

Consultez nos ingénieurs et demandez notre brochure illustrée 801-F.

## Cie C. A. DUNHAM, Ltée

Gérant  
GEO.-J. MULRONEY,

189, rue Saint-Jean  
— QUEBEC, P. Qué.

*Bureaux dans les principaux centres*

L'infirmier, qui se promène avec l'inséparable baguette pour ouvrir ou fermer les fenêtres, ou avec son seau d'eau savonneuse pour faire "reluire les planchers comme un miroir", paraît lui aussi n'avoir que du bonheur; pas d'air ennuyé, pas de brusqueries.

C'est aujourd'hui la visite du médecin assistant; étirons nos couvre-lits et soyons bien sages jusqu'à 10h.30. S'il nous prenait à lire ou tricoter? Adieu tricot et livre... Il vous paraît sévère? Il n'est qu'intéressé à notre guérison. Il nous "suit" à tous points de vue. Je reconnais le pas de l'assistant, ce qui me permet de savoir qu'il vient au département régulièrement deux fois par jour, et plus souvent, si l'une de nous va moins bien. Nous affirmons que le Dr Leduc est le meilleur des assistants, les Messieurs réclament le même titre pour le Dr Paris.

J'ai dû observer longtemps avant de m'expliquer d'où provenait cette entente, cette union dans le travail, que nous sentons, qui nous procure une telle sécurité, et qui donne à l'institution une atmosphère si sereine que les visiteurs eux-mêmes la remarquent. Cette ambiance est tissée de tant de subtilités, que j'ai cru ne jamais pouvoir en saisir le fil principal. Des faits recueillis ici et là m'ont permis de suivre la trame. Cette dernière est ourdie par une seule main, cette main dirigée par une tête de savant, par un coeur paternel.



UN GROUPE DU PERSONNEL JUNIOR

Si chacun des membres du personnel prend ses propres initiatives, ces dernières ont reçu une direction sûre et scientifique. Rien n'échappe au Docteur Gérard Michaud: un cinquième de température a

*Avec les compliments de*

**PHILIPPE BEAUBIEN & CIE**

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS

5632, Ave. du Parc,

—  
Calumet 5731

MONTREAL, P. Q.

*Meilleurs vœux de*

**Herm. HARVEY**

BOULANGER

ROBERVAL, P. Qué.

*Compliments de*

**Boulangerie Cossette**

ROBERVAL, P. Qué.

*Avec les  
meilleurs vœux de*

**North American Life  
Assurance Company**

RITA SIMARD

Représentante Spéciale

ROBERVAL et ARVIDA

*Meilleurs vœux*

**Allard Robitaille**

Manufacturiers-Importateurs

29, rue Renaud, QUEBEC

autant d'importance qu'un degré s'il n'a pas sa raison d'être. Il sait si vous avez eu une douleur passagère au côté, il sait aussi si vous êtes trop songeuse. Si c'est votre anniversaire, il vous fera des souhaits. Si vous avez cassé un verre, il vous taquinera, de même que si votre courrier est trop volumineux. Il sait malheureusement aussi si vous vous levez sans nécessité, ou si vous avez ri trop tard la veille. Il apprend tout dans le journal des différents départements qui l'attend au bureau, chaque matin. Quand il l'a lu, il sait tout, et pour toujours. Puis, les assistants en prennent connaissance, de sorte qu'ils se concertent tout de suite sur les directives à suivre pendant la journée. L'après-midi les réunit de nouveau: compte rendu des visites chez les patients, étude de chacun des cas examinés ou radiographiés la veille.

Une fois la semaine, ce sont les Gardes-Malades, religieuses et laïques, qui se rendent à une réunion médicale où on ne parle que de la tuberculose et des moyens de la combattre efficacement dans tel ou tel cas.

On a dû prendre de bien bonnes décisions en ce qui me concerne, car après un an et un jour de cure, je suis classée "C". Ce désir de changer de classe devient une hantise pendant le traitement. Tous les deux mois, nous subissons un examen médical. On y pense bien avant la date, on compte les jours qui nous en séparent. Un bon matin, à l'heure du déjeuner, on trouve son nom affiché au tableau: "Mon examen à 10h.30! Si je peux donc changer de classe!" On croit n'avoir plus rien à souhaiter quand on est classé "B". Mais après quelque temps on soupire après la classe "C" qui vient à son heure, quand le foyer pulmonaire est en bonne voie de cicatrisation, et que l'état général s'améliore normalement. Puis, vient l'épreuve définitive des forces acquises: la bienheureuse classe "D", cette demi-heure d'exercice sur la neige durcie, ou sur le rivage, l'été, comme elle nous fait rêver longtemps avant de devenir réalité!

Je croyais réellement tout perdre en entrant au Sanatorium et je m'aperçois que j'ai tout gagné: vigueur physique et morale, conception plus sérieuse de la vie, enfin soif ardente de "vivre ma vie" intégralement en semant le bien comme je l'ai vu semer ici, en m'oubliant pour penser davantage aux autres.

Dans quelques mois, lorsque, guérie, je quitterai mon cher "San du Lac Bleu", comme nous nous plaisons à le nommer, j'aurai acquis une sagesse sans prix, celle de l'abandon à la Providence qui m'a prouvé irrévocablement, en me conduisant ici, qu'elle est une bonne mère pour ses enfants, et que le chemin dans lequel elle nous dirige n'est pas si aride, pour peu qu'on appuie sa faiblesse sur la Force Suprême.

CHANTAL

## HOMMAGES ET GRATITUDE A NOS GUIDES SPIRITUELS



### LES AUMONIERES DES RELIGIEUSES DE L'HOTEL-DIEU

M. l'abbé Georges Bilodeau (Curé) . . . . .	1918 à oct. 1918
M. l'abbé Onésime Lavoie . . . . .	1918 à 1919
M. l'abbé Salmon Rossignol (Curé) . . . . .	1919 à 1923, 1925 à 1927
M. l'abbé Georges Gagnon . . . . .	1923 à 1925
Rév. Père Boyer, O.M.I. . . . .	1927 à 1928
M. l'abbé Henri Fortier . . . . .	1928 à 1929
M. l'abbé Charles-Elzéar Tremblay . . . . .	1929 à 1932
M. l'abbé Ludger Bolduc . . . . .	1932 à 1936
M. l'abbé Doria Grimard . . . . .	1936 à 1937
M. l'abbé Maurice Larouche . . . . .	1937 à 1938
M. l'abbé Jean-Joseph Fortin . . . . .	1938 à 19..

### LES CHAPELAINS DE L'HOPITAL

M. l'abbé Onésime Tremblay . . . . .	1918, 3 mois
M. l'abbé Onésime Lavoie . . . . .	1918 à 1919
M. l'abbé Clément Dubé . . . . .	1923 à 1925, 1926, 8 mois
M. l'abbé Elias Gagnon . . . . .	1925, 8 mois
M. l'abbé Thomas Tremblay . . . . .	1926 à 1927
M. l'abbé Joseph Lalancette . . . . .	1927 à 1930
M. l'abbé Charles-Elzéar Tremblay . . . . .	1930 à 1932
M. l'abbé Ludger Bolduc . . . . .	1932 à 1936
M. l'abbé Maurice Larouche . . . . .	1937 à 1938
M. l'abbé Jean-Joseph Fortin . . . . .	1938 à 1940
M. l'abbé Adrien Bergeron . . . . .	1940 à 1942
M. l'abbé Elie Tremblay . . . . .	1942, 8 mois
M. l'abbé Philippe Fortin . . . . .	1942, 1 mois
M. l'abbé Lucien Gaudreault . . . . .	1942 à 19..
M. l'abbé Adrien Bergeron, actuellement directeur des mouvements spécialisés: J.S.C., J.O.C.	

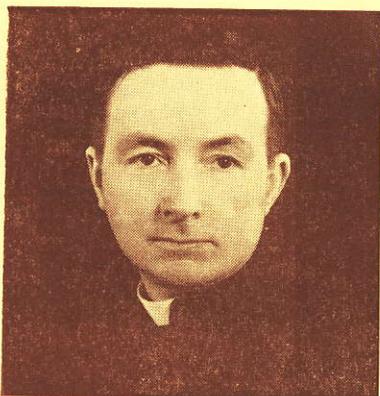
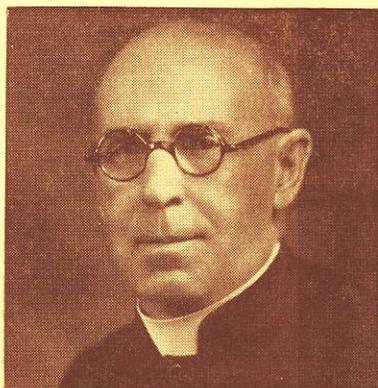
### REMPLAÇANTS

MM. les abbés Henri Tremblay, Emile Tremblay, Joseph Lizotte, Joseph Coulombe, Albert Boily, Louis Mathieu ont desservi par intervalle l'Hôtel-Dieu. M. l'abbé Thomas Marcoux donna des conférences aux religieuses de 1919 à 1923.



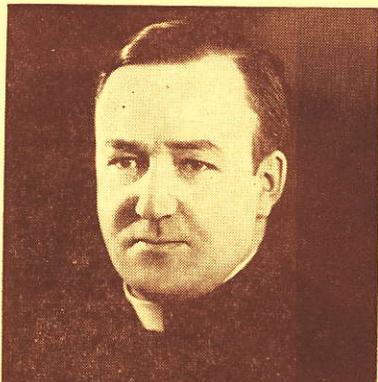
M. l'abbé J.-J. FORTIN  
Aumônier

M. l'abbé THOMAS TREMBLAY  
Principal de  
l'École Normale  
résidant à  
l'Hôtel-Dieu

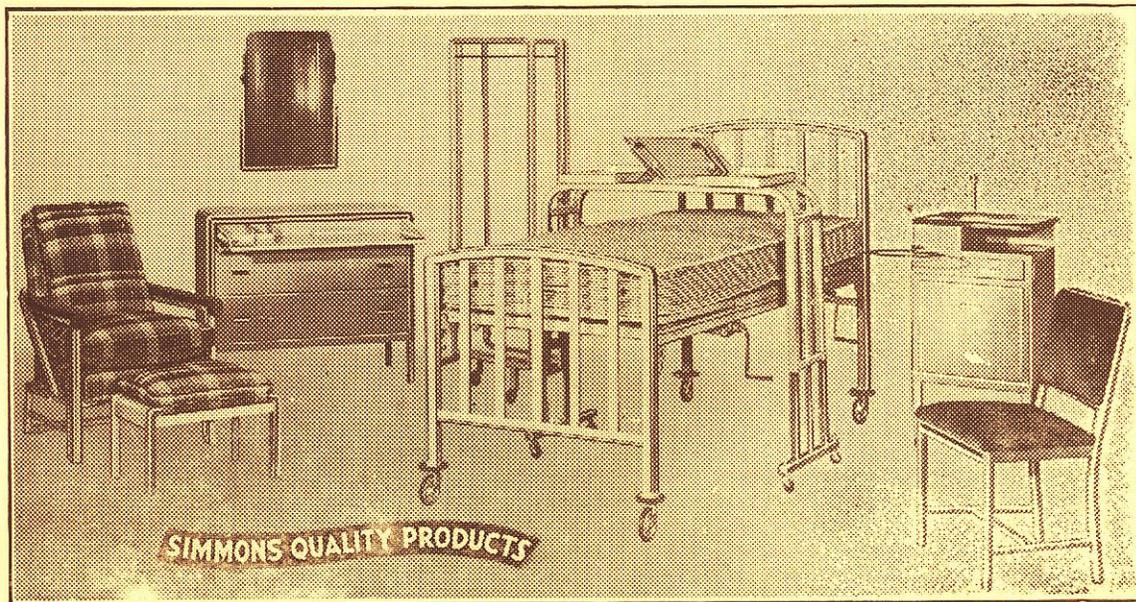


M. l'abbé ADRIEN BERGERON  
Directeur des  
Mouvements spécialisés  
de l'A. S. C.  
de l'Institut

M. l'abbé L. GAUDREULT, D.Th.  
Chapelain



DEPUIS AU-DELA DE 50 ANS LES EXPERTS DE LA CIE SIMMONS  
CONSTRUISENT DES MEUBLES DE QUALITE POUR LES HOPITAUX



LA VIGNETTE CI-HAUT ILLUSTRE LE GENRE DE MEUBLES FOURNIS  
A L'HOPITAL — HOTEL-DIEU SAINT-MICHEL

**SIMMONS LIMITED**

Usines à MONTREAL, TORONTO, WINNIPEG et VANCOUVER

## SOUHAITS SINCÈRES



M. l'abbé HENRI TREMBLAY  
Curé de  
Saint-Prime

*M. le curé Henri Tremblay, son vicaire,  
M. Adalbert Leclerc, et les paroissiens de  
Saint-Prime sont heureux d'offrir aux Re-  
ligieuses de l'Hôtel-Dieu leur témoignage  
de gratitude et d'admiration pour la grande  
oeuvre qu'elles poursuivent dans la région  
depuis 25 ans.*

*Avec les compliments de*



FONDÉE EN 1917

TÉLÉPHONE 108

**Les**  
**IMPRIMEURS de ROBerval**  
**Limitée**

CASE POSTALE 309

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES  
DU JOURNAL  
"LE COLON"

ROBERVAL, P.Q.

*Compliments de*

**SAGUENAY MEDECINE, Enrg.**

JONQUIERE,

—

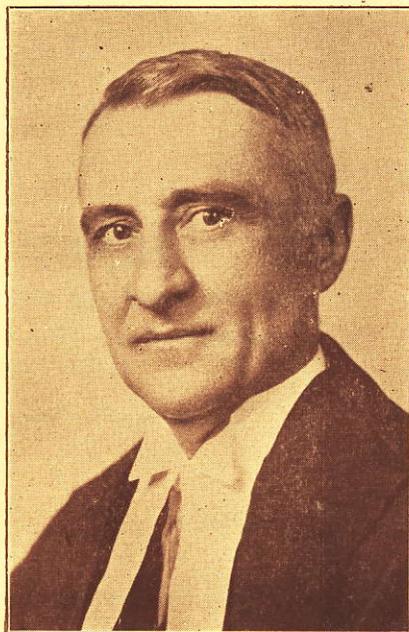
P. Qué.

Aux Dames  
Hospitalières  
de Roberval



*Je suis heureux de vous faire part de mes meilleurs souhaits à l'occasion de votre 25ième anniversaire de fondation.*

*Armand Sylvestre, C. R.*



ARMAND SYLVESTRE  
Député aux Communes



*Hommages de*

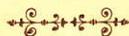
**Eugène Larose, B.A.A.**

**ARCHITECTE**

1480, Boulevard Saint-Joseph,  
MONTREAL, Qué.



EUG. LAROSE  
Architecte



*Compliments de*

## **BINET & FRERE**

ENTREPRENEURS DE CHAUFFAGE ET PLOMBERIE

Marchands d'Articles de plomberie de tous genres; aussi  
Tuyaux, Tôle, Pompes, etc. . .

Spécialités: Chauffage à eau chaude et à la vapeur

ROBERVAL,

—

P. Qué.

*Compliments de*

## **LEONCE BOIVIN**

Propriétaire de la Station de Service  
"BRITISH AMERICAN OIL"

Vendeur des fameux pneus "DUNLOP et GENERAL"

Aussi: Pneus usagés

Distributeur en gros des Gazolines et Huiles "B. A."

AVONS EN MAGASIN:

Toutes les pièces pour camions Dodge, Fargo et pour les chars  
passagers Dodge, Plymouth, DeSoto et Chrysler, de  
toutes les années.

DOLBEAU,

—

P. Qué.

# Les Religieuses Hospitalières



L'Hôtel-Dieu Saint-Michel — Hôpital et Sanatorium — est à la charge des religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus, qui en ont l'entière responsabilité. Ces religieuses appartiennent à l'Institut des Chanoinesses Hospitalières de l'Ordre de Saint-Augustin. Nous croyons répondre au désir de plusieurs en donnant quelques détails sur la communauté.

## ORIGINE DE L'INSTITUT

Saint-Augustin, évêque d'Hippone, fonda dans sa ville épiscopale, en l'an 423, la première communauté de femmes connue sous le nom de religieuses Augustines. Il rédigea pour elle une règle, qui fut ensuite adoptée par plusieurs Ordres religieux.

Les Augustines figurent parmi les plus anciennes communautés d'Hospitalières établies en France. On voit qu'elles avaient un Hôtel-Dieu à Dieppe dès le onzième siècle, et par un document pontifical du treizième siècle on constate qu'elles étaient reconnues comme communauté régulière.

A la suite d'une réforme adoptée en 1625, elles reçurent le titre de Chanoinesses de la Miséricorde de Jésus et leur costume noir fut remplacé par l'habit blanc qu'elles portent aujourd'hui. Leur nouvelle constitution, révisée par le Père Paul Le Jeune, jésuite — l'un des grands apôtres du Canada — fut approuvée par le pape Alexandre VII en 1664.

Cette réforme détermina un développement extraordinaire de l'Institut. En 1638, le roi Louis XIII lui accorda des lettres patentes et exprima le désir de voir tous les hôpitaux du royaume sous sa direction. Saint-Vincent de Paul — le célèbre fondateur des Filles de la Charité — le préconisa pour l'oeuvre d'hospitalisation.

Plus heureux que la plupart des institutions religieuses, l'Ordre des Augustines n'a pas été complètement déraciné par la Révolution française; il a même survécu aux sauvages proscriptions de la Troisième République et, à l'heure présente, il compte encore vingt établissements en France, deux en Angleterre, cinq en Afrique et sept en Amérique.

## L'INSTITUT AU CANADA

Les tout jeunes qui commencent à apprendre l'histoire du Canada savent déjà que les religieuses Hospitalières, accompagnées des Ursulines, arrivaient à Québec le premier août 1639. Ce qu'on connaît moins, c'est que ces Hospitalières et leurs compagnes de traversée

*A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire,*

# La Compagnie Électrique du Saguenay

*et ses employés*

*sont heureux d'offrir leurs vœux*

*aux Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu*

*et de les assurer de leur collaboration*

*au progrès de leur oeuvre.*

## LES RELIGIEUSES HOSPITALIERES (suite)

étaient les premières religieuses qui s'aventuraient en pays de missions, "les premières femmes missionnaires non seulement du Canada mais du monde entier". (La Vie Augustine).

C'est de l'Hôtel-Dieu de Dieppe que venaient les héroïques fondatrices de l'Hôtel-Dieu de Québec. Le contrat de fondation datait de 1637, mais la réalisation de l'oeuvre suivait d'un an l'émission des patentes royales.

L'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang — premier hôpital établi en Canada — a essaimé à son tour. En 1693, un premier essaim a fondé à Québec l'Hôpital-Général. De l'Hôpital-Général sont sortis l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, à Québec en 1873, et l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, à Chicoutimi en 1884. L'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang a donné naissance à l'Hôtel-Dieu de Lévis en 1892, et à celui de Gaspé en 1926.

Et l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi a fondé l'Hôtel-Dieu Saint-Michel, à Roberval en 1918.

### L'OEUVRE DE L'INSTITUT

L'Institut des religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus porte en son nom son caractère distinctif: la miséricorde, pratiquée spécialement à l'égard des membres souffrants de Jésus-Christ.

"Le propre de notre vocation, dit la Règle, est de joindre Marthe et Marie, l'action et la contemplation par ensemble, de rechercher l'amour de Dieu en sa pureté et l'amour du prochain en sa perfection"... de "faire" miséricorde à Jésus caché mystiquement dans la personne des pauvres et des malades". (Const. Traité I).

Ce rôle est autre chose qu'une pieuse fiction: c'est une sublime réalité, dont la certitude repose sur la parole de Jésus-Christ lui-même: "Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi-même que vous l'avez fait". (Saint-Mathieu, XXV, 40). Les Hospitalières y croient, et cette pensée de foi est ce qui inspire leur dévouement, ce qui fait d'elles les "anges de la charité".

"C'est par amour pour les pauvres et les malades qu'elle (la religieuse Hospitalière) a renoncé à tous les avantages du siècle, aux joies de la famille, aux douceurs de la société. C'est pour eux qu'elle a mis entre le monde et elle une barrière infranchissable; c'est vers eux qu'elle travaille, qu'elle veille, qu'elle prie; c'est vers eux que convergent ses pensées, ses sentiments, toutes les énergies de son être; c'est pour eux qu'elle se sanctifie, qu'elle se livre à de longues prières, à de fréquentes oraisons. Lorsque, prosternée au pied des saints autels, elle approche son coeur du coeur de Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie, c'est pour y puiser le baume du bon Samaritain qu'elle va ensuite verser sur les plaies des malheureux avec d'ineffables paroles de consolation, d'incomparables exhortations, enfin des soins et des attentions d'une tendresse toute maternelle". (Hist. H.-D. de Chic.)

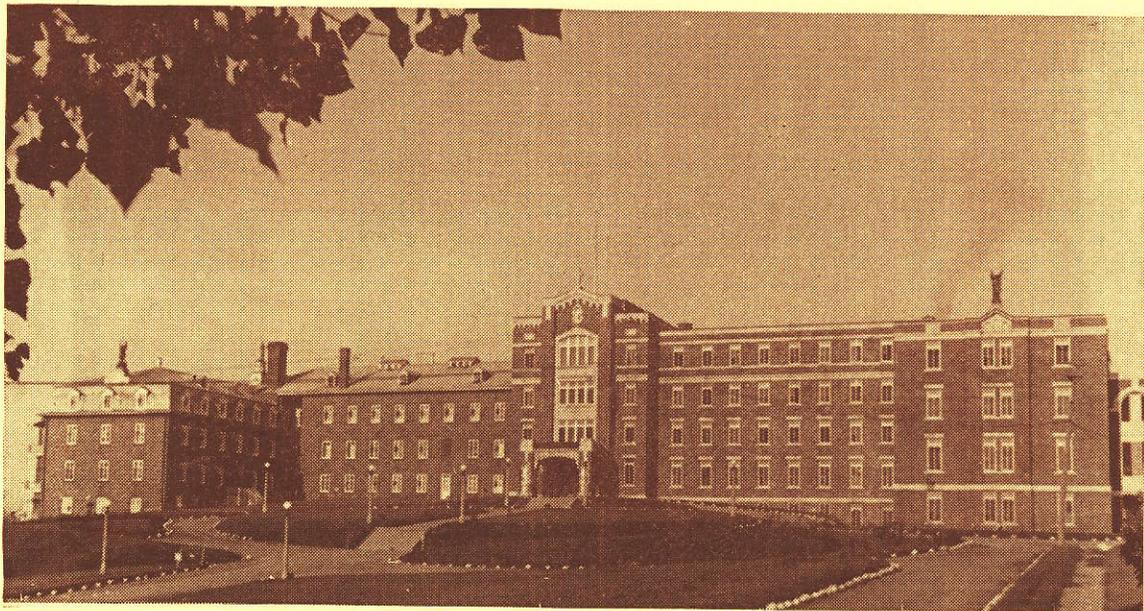
LES MAGASINS  
**Gagnon**  
— & FRERE —

**“Nouveautés”**

**ROBERVAL, P. Q.**

**HUBERT BOLDUC, Gérant.**

*sont heureux d'offrir aux Religieuses Hospitalières  
de Roberval, leurs meilleurs vœux à  
l'occasion de leur vingt-cinquième  
anniversaire de fondation*



HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI QUI FONDA  
LA MAISON DE ROBERVAL, 1918

REFECTOIRE DES PATIENTS DU SANATORIUM DE  
L'HOTEL-DIEU SAINT-MICHEL, ROBERVAL



Entièrement meublé par la maison

**CASSIDY LIMITÉE**

MONTREAL, QUEBEC, OTTAWA, TORONTO, VANCOUVER

Bureau-Chef: MONTREAL

## LES RELIGIEUSES HOSPITALIERES (suite)

## LA JOURNEE DE L'HOSPITALIERE

Cinq minutes avant 5 heures du matin, la cloche l'éveille. Quittant promptement l'humble couche, son premier geste est de se mettre à genoux; sa journée commence par un acte d'adoration. Elle baise, avant de les revêtir, chacune des pièces de son costume religieux, comme au jour de sa profession; accompagnant ses mouvements, elle a des formules pour redire à Jésus ses vœux et ses désirs, pour se pénétrer de son esprit divin et s'unir intimement à lui.

C'est ensuite l'oraison: une heure d'entretien avec son Dieu au tabernacle. Puis la sainte messe. Unie à la divine victime qui s'est immolée pour elle et pour qui elle s'immole à son tour, elle achève dans la Communion le colloque d'adoration, de réparation, de prières et d'amour qui a commencé au réveil.

Elle commence sous l'influence de ce dynamisme spirituel les fonctions de sa vie active. Après un déjeuner silencieux et rapide — souvent "perdu" entre les échos de l'action de grâces et les problèmes qui attendent l'infirmière — l'Hospitalière court à son poste où l'attendent malades, pauvres et vieillards.

C'est alors le déjeuner pour chacun préparé et servi selon les exigences de son état; c'est l'enquête, la vérification des rapports de la nuit; c'est la toilette des patients, le ménage des lits et des chambres, les prompts secours aux cas urgents, le soulagement des plus souffrants, le réconfort aux inquiets, l'apaisement des impatientes, le sourire de bon accueil à tous.

Un moment, à 9 heures, elle disparaît. La cloche — que souvent personne autre qu'elle n'a remarquée — l'a appelée à la récitation de l'Office en commun, exercice qui la replonge dans le divin. Puis on la retrouve partout: auprès du médecin, à la salle d'opération, à la pharmacie, au chevet d'un mourant ou d'un nouvel opéré, au secours de qui l'a appelée, aux petits soins de l'ordre de la lingerie, des ustensiles et instruments, à la désinfection, au bureau des rapports, à toutes les chambres avec le dîner des malades...

Un quart d'heure avant midi, la cloche l'a rappelée au chœur pour l'examen de conscience, puis au réfectoire pour son dîner. Une lecture spirituelle accompagne son repas, qu'elle prend toujours en silence.

"Après la réfection du midi et du soir, dit la Règle, il est permis aux Soeurs de parler ensemble, une heure durant ou environ, et de se récréer par des discours agréables et sainement joyeux, avec paix, douceur, discrétion et simplicité, ce qui ne les empêche pas de faire quelques petits ouvrages durant ce temps-là". (Const.)

Les heures de l'après-midi sont remplies, comme celles de la matinée, avec ce qu'y ajoutent l'accueil aux parents et aux visiteurs des hospitalisés, les attentions particulières aux malades, dont les apparents caprices prennent souvent la proportion de besoin... Les fonctions actives sont coupées, pour les religieuses qui le peuvent, par la

*Compliments de*

**G. H. WOOD & Co. LIMITED**

WOOD'S

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE de PRODUITS SANITAIRES  
AU CANADA.

Savon liquide, Désinfectant, Insecticides, Cire à plancher et  
Serviettes de papier.

*Compliments de*

**LA MFRE DE SCIES "CHAMPION" ENR.**

OUTILLAGE POUR CHANTIERS ET FLOTTAGE DU BOIS

100, Boulevard Charest,

—

QUEBEC, P. Q.

*Compliments de*

**LABORATOIRE NADEAU, Ltée**

AFFECTIONS BRONCHO-PULMONAIRES

CREO-RECTAL

Nadeau

100, Saint-Paul Ouest,

—

MONTREAL, P. Q.

### LES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES (suite)

récitation de l'Office divin — Vêpres à 2h.30 et Matines à 5h.30 — et par le souper, qui ne termine pas la journée de la religieuse auprès des malades. C'est à 8 heures que, généralement, l'Hospitalière s'appartient de nouveau et peut se livrer, soit au chœur, soit à sa cellule, à ses dévotions particulières. A 9 heures elle doit être au lit, à moins qu'une permission expresse ou le devoir ne l'autorise à être debout.

Voilà le cours régulier de sa journée. Mais à travers toutes les exigences de sa vie active, l'Hospitalière, qui n'a que quelques heures réservées aux exercices réguliers de sa vie contemplative, doit savoir s'accommoder aux multiples inattendus comme aux besoins prévus mais impérieux qui la retiennent au poste ou qui la mobilisent en dehors du cadre de l'ordinaire. Car elle ne s'appartient pas. La souffrance et la mort n'ont pas d'heures fixes, elles commandent, ici. Souvent, quand la cloche l'inviterait au recueillement du cloître pour l'examen, ou au chœur pour l'Office, ou à son repas, elle doit rester à côté du chirurgien qui pratique une opération ou auprès d'un agonisant qu'elle doit reconforter par sa présence, soutenir par ses prières, aider par ses pieuses suggestions, jusqu'à ce que la mort ait mis le terme à ses moyens de le secourir.

Il faut donc qu'elle s'ingénie pour accomplir en son particulier l'exercice sacrifié, qu'elle sache glisser entre les mailles capricieuses de ses fonctions d'infirmière la trame régulière de ses devoirs de religieuse. Elle y réussit. Et quand sonne pour elle le repos de 9 heures, elle a rempli tous ses devoirs: Jésus-Christ a été servi comme il le voulait, dans sa personne et dans ses membres souffrants.

Il reste le devoir de la veille de nuit. Comme aux heures du jour où les religieuses doivent être à la communauté, un certain nombre d'entre elles restent aux postes indispensables pendant la nuit. A tour de rôle, elles sacrifient leur repos pour veiller sur la nuit des malades.

Ces veilles ne se ressemblent pas toutes. Parfois la veilleuse jouit de longs moments de calme; son rôle ressemble à celui de la sentinelle ou plutôt à celui de l'ange gardien du groupe de patients qui lui est confié; alors elle peut s'accorder des heures de bienfaitantes oraisons favorisées par le silence des choses... D'autres fois, au contraire, elle suffit à peine à répondre aux appels qui se succèdent ou s'entremêlent, à courir aux alertes qui se multiplient ou se prolongent; la nuit est plus active que le jour et surtout plus épuisante à cause de la responsiveness que la garde-malade sent plus entière sur ses épaules.

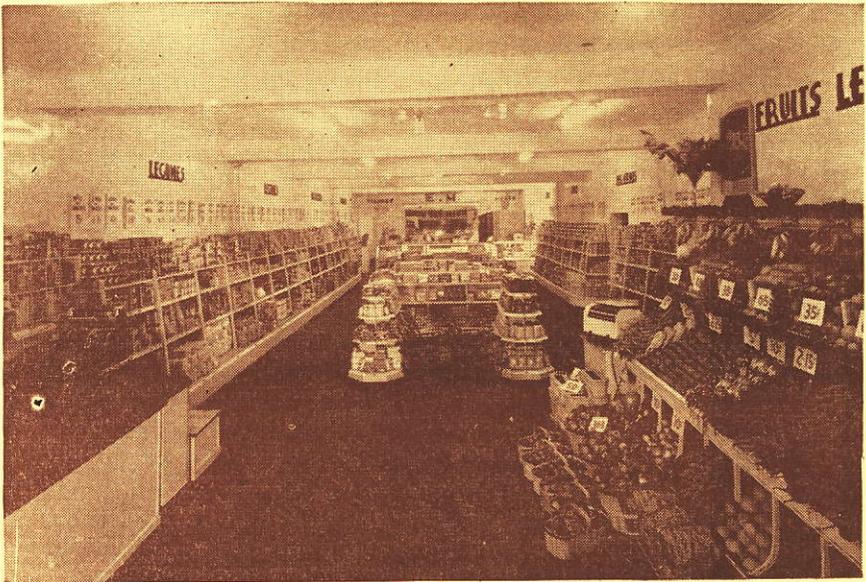
L'heure venue de laisser la place aux équipes de jour, une dernière tournée pour disposer toutes choses pour la communion des malades invite la religieuse à préparer la communion qu'elle va recevoir elle-même avant d'aller prendre quelques heures de repos.

Telle est, à peu près, la journée de l'Hospitalière de la Miséricorde de Jésus.

*Avec les compliments de*



**NATIONAL 5-10-15 à \$5.00**



**MAGASINS E. M. STORES, GROCETERIA,  
C.-E. Tremblay, Prop., Tél. 400-420,  
ARVIDA, P. Q.**

## LES RELIGIEUSES HOSPITALIERES (suite)

### ADMISSION ET INITIATION A LA VIE RELIGIEUSE

Il peut être utile d'ajouter ici quelques renseignements sur les conditions d'admission à la communauté et sur la période d'initiation à la vie des religieuses Hospitalières.

Une personne qui désire entrer chez les Hospitalières doit s'adresser elle-même à la Supérieure, soit par lettre, soit en venant la voir au parloir, ce qui est préférable. On lui indique alors les conditions de détail qu'elle doit remplir.

Il n'y a pas de dates fixées pour les entrées ; elles ont lieu ordinairement en février ou en septembre et sont marquées par des rites traditionnels dont la simplicité ne manque pas d'être émouvante.

L'aspirante est accueillie à la porte conventuelle par la communauté entière, qui entonne le chant du *Sub tuum* au moment où elle en franchit le seuil. On la conduit tout droit à la chapelle pour une courte visite à Jésus-Hostie, à qui elle vient s'offrir, puis elle reçoit des religieuses le baiser de paix, signe de fraternelle réception. On lui remet ensuite le costume de postulante.

Le temps du postulat dure un an. Il permet à la jeune fille d'étudier la Règle et de connaître l'oeuvre de l'Institut, de passer par divers emplois à l'hôpital et dans la communauté, et ainsi de bien juger par elle-même si cette forme de vie religieuse lui convient. Il permet également à la communauté d'apprécier ses dispositions et ses aptitudes, et de voir s'il y a lieu de l'admettre.

L'admission au noviciat est marquée par l'émouvante cérémonie de la Vêture. En même temps qu'elle se dépouille du costume du monde et revêt l'habit religieux, la jeune fille quitte son propre nom pour en prendre un autre que la Religion lui donne.

Après une année de noviciat — l'année dite "canonique" — pendant laquelle la novice s'assimile spécialement la lettre et l'esprit des Règles et des Constitutions de l'Institut et s'exerce à la pratique austère des vertus solides qu'elle devra pratiquer tous les jours de sa vie religieuse, elle est admise à la "profession temporaire", pour trois ans, au bout desquels elle prononcera ses vœux perpétuels.

La formation religieuse n'est pas regardée comme terminée à ce moment ; il faut faire encore quatre années de noviciat avant de prendre rang parmi les religieuses de la Communauté proprement dite.

"Outre les religieuses du **choeur**, à qui incombe la charge de l'hôpital et l'administration des différents offices de la maison, il y a aussi les religieuses **converses**, qui, sans être directement occupées auprès des pauvres et des malades, concourent à leur service en apprêtant les repas. Elles s'appliquent aussi aux travaux manuels à l'intérieur du cloître, sous la direction d'une soeur de choeur. "Il faut, disent les Constitutions, que les Soeurs converses s'occupent selon qu'il

**LES RELIGIEUSES HOSPITALIERES (suite)**

leur sera prescrit, avec d'autant plus de consolation qu'elles sont employées à la maison de Dieu, en des exercices qui ne les divertissent pas du doux entretien intérieur qu'elles peuvent avoir avec Notre-Seigneur, à l'imitation de sainte Catherine de Sienne, qui était très unie à Dieu dans les mêmes occupations qu'elles exercent tous les jours dans la sainte Religion".

Bien qu'elles ne récitent pas l'Office divin, les Soeurs converses se rencontrent partout, au choeur, au réfectoire avec la communauté et font réellement partie du cloître.

"Tous les jours la religieuse, douce victime de son devoir, soumet sa volonté au joug de l'obéissance, s'immole pour ceux qui souffrent, et cependant sa vie s'écoule sereine et pleine d'espoir". (H.-D. de Chic., p. 384)

C'est que l'Hospitalière de la Miséricorde de Jésus a pour son réconfort une parole du divin Maître qui canonise son état de vie et qui la canonise elle-même si elle l'a bien compris et bien rempli: "Bienheureux les miséricordieux". (Saint-Mathieu, V, 7).

*Nous nous joignons à tous vos amis et collaborateurs  
pour vous souhaiter un plein succès à l'occasion  
de votre vingt-cinquième anniversaire  
de fondation*

**CASGRAIN & CHARBONNEAU**

Pharmaciens en gros

MONTREAL,

—  
P. Qué.



LA COMMUNAUTE DE L'HOTEL-DIEU SAINT-MICHEL

---



---

## SUPÉRIEURES de L'HOTEL-DIEU DEPUIS 1918



- La Révérende Mère Marie-Louise Gosselin de  
Saint-Bernard, première Supérieure, de . . . . . 1918 à 1924
- Révérende Mère Marie-Emma Dufour de  
Sainte-Madeleine . . . . . 1924 à 1927
- Révérende Mère Marie-Eugénie Guay de  
Saint-Pierre. . . . . 1927 à 1933
- Révérende Mère Marie-Alma Bergeron de  
Sainte-Claire d'Assise (décédée) . . . . . 1933 à 1935
- Révérende Mère Marie-Stella Truchon de  
Saint-Eugène . . . . . 1935 à 1941
- Révérende Mère Marie-Cécile Gagnon de  
Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus . . . . . 1941 à 19..

*Compliments de*

## **J.-ADELARD GAGNON & FILS Enrg.**

**INDUSTRIELS**

**Bois, Ferronnerie, Matériaux de construction, Articles de sport, chasse et pêche.**

**Toujours en main: Peinture et Tapisserie**

**Téléphone: No. 112**

**543, Boulevard Walberg,**

—

**DOLBEAU, Qué.**

*Compliments de*

## **J.-EUG. BOIVIN**

**NEGOCIANTS EN GROS**

**Fruits et Légumes**

Il y a un quart de siècle un grain de sénévé commençait à germer dans un local chétif. Qui alors aurait cru qu'après ce temps relativement court, un arbre géant abritant pauvres, malades, tuberculeux, etc., existerait? C'est pourtant la réalité, et ceci dû à l'inlassable dévouement des Révérendes Soeurs Hospitalières.

**DOLBEAU,**

—

**P. Qué.**

## “LES PLUS BEAUX LAURIERS”



*Drame en trois actes spécialement composé pour le vingt-cinquième anniversaire de l'Hôtel-Dieu Saint-Michel de Roberval et offert en hommage de reconnaissance.*

◆

Ce drame nous met sous les yeux l'épreuve de Réjeanne qui, venant d'être fiancée à un jeune avocat, Jacques Lavignac, doit apprendre qu'elle est tuberculeuse et que le seul moyen de guérir, c'est de gagner sans tarder le Sanatorium. Le père de Réjeanne, qui est médecin, devra, pour diriger sa fille vers le sanatorium, entreprendre une lutte terrible: lutte contre son cœur d'abord, lutte contre le fiancé, lutte contre Réjeanne, qui préfère mourir à la maison plutôt que de guérir au sanatorium. La vieille bonne de Réjeanne vient renforcer la résistance de celle-ci. Calixte, la bonne, est la personnification des préjugés populaires en matière de tuberculose, et elle donne parfois aux “Plus beaux lauriers” le caractère de la grande comédie.



Mlle Marie-des-Neiges FORTIN  
Auteur de  
“Les plus beaux lauriers”

Réjeanne se décide à partir pour le sanatorium sur l'ordre de son oncle le curé auquel, en désespoir de cause, elle a osé demander un miracle.

La cure au grand air et le repos complet l'ont presque guérie. Ses espérances de mariage renaissent aussitôt. Mais alors, Jacques doit partir pour la guerre. Nouvelle épreuve qui demeurera jusqu'au retour providentiel du soldat marin qui a failli périr en mer. Il revient décoré, mais pour lui ses “lauriers” ne seront rien comparés à la santé de Réjeanne. Cependant celle-ci refusera à son tour l'honneur des “plus beaux lauriers”. Jacques rappellera que ceux-ci sont gagnés par les soeurs hospitalières qui passent leur vie à soulager la souffrance sans recevoir de récompense ici-bas. Et c'est à leur dévouement qu'il doit de pouvoir enfin unir sa vie à celle de Réjeanne rayonnante de santé comme autrefois.

*Avec les respectueux hommages de*

## **FORTIN, BOIVIN, Inc.**

**COURTIERS EN VALEURS DE PLACEMENTS**

Membre de la Corporation des Courtiers en valeurs mobilières  
de Québec.

Spécialité: Ventes et achats d'obligations des Communautés  
religieuses.

**ORGANISATION D'EMISSION DE DEBENTURES**

**Bureaux: ROBERVAL, CHAMBORD et ARVIDA**

Représentants autorisés dans toutes les principales villes  
de notre région.

**Officiers: J.-Augustin Fortin, de Chambord, président, et  
Barnabé-A. Boivin, de Roberval, vice-président**

*Seule organisation du genre dans notre région*

## Programme des Fêtes

### DU VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE L'HOTEL-DIEU SAINT-MICHEL, ROBERVAL



*Dimanche, le 20 juin.* — Au cours de l'après-midi, arrivée de S. Exc. Mgr Melançon, Evêque de Chicoutimi.

*Le soir, à 8 h.* — Un concert sacré, dû à l'initiative de Mlle Simonne Otis et sous le distingué patronage de Son Excellence, sera donné aux patients de l'Hôtel-Dieu. On y entendra la messe de *Sainte-Cécile*, de Chs Gounod, chantée par un groupe de Messieurs et de Dames de Roberval.

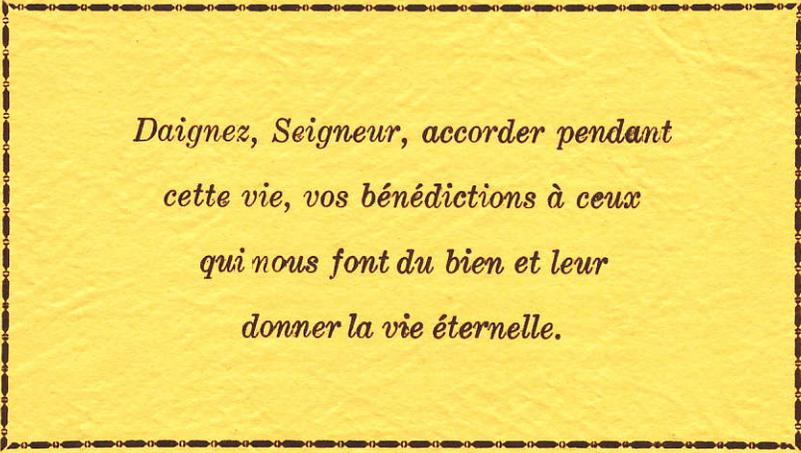
*Lundi, le 21 juin, à 8h.30.* — Bénédiction de la chapelle suivie d'une Messe Pontificale célébrée par Son Excellence. Sermon par le Rév. Père Pascal, o. f. m. cap.

*A 1h.30 p. m.* — Réception à Son Excellence, aux membres du Clergé, à MM. les Ministres, les Députés, les Maires, les Médecins et au Public. Hommage de reconnaissance de la Communauté aux autorités religieuses et civiles.

*A 3 h. p. m.* — Réunion de la Société médicale de Chicoutimi-Roberval-Lac Saint-Jean.

*A 8 h. p. m.* — Représentation des "Plus beaux lauriers", oeuvre de l'auteur régional Mlle Marie-des-Neiges Fortin (Odette), sous le haut patronage de Dom F.-X. Huet, abbé de Mistassini.

1332a



*Daignez, Seigneur, accorder pendant  
cette vie, vos bénédictions à ceux  
qui nous font du bien et leur  
donner la vie éternelle.*

## CANTIQUE D' ACTIONS DE GRACES

---

Paroles de:  
**R. VALLEREY-RADOT**

Musique de:  
**Paul BERTHIER**

Seigneur, soyez béni dans l'espace et le temps,  
Béni dans tous nos pas et dans tous nos instants.  
Seigneur, soyez béni dans l'Archange et dans l'homme,  
Béni dans leur esprit qui vous voit et vous nomme,  
Soyez béni pour vos deux dons mystérieux:  
Le rire de la bouche et les larmes des yeux.

Pour tout ce qui rayonne en nos coeurs d'espérance,  
Pour toute l'allégresse et toute la souffrance.  
Seigneur, soyez béni pour le jour et la nuit,  
Pour l'ombre qui se voile et pour l'astre qui luit.  
Pour la pluie et le vent, pour la flamme et pour l'onde,  
Pour la mer émeraude et pour la plage blonde.

Seigneur, soyez béni pour la ville et les champs,  
Béni pour les parfums, les couleurs et les chants,  
Pour la fraîche vallée et la verte colline,  
Pour le pin qui s'élève, et le jonc qui s'incline.  
Seigneur, soyez béni pour les oiseaux de l'air,  
Les bêtes des forêts, les poissons de la mer.

Soyez béni pour l'orge et pour le blé puissant,  
Béni pour le raisin qui réjouit le sang;  
Béni pour le houblon et béni pour l'olive,  
Béni pour le fruit mûr et béni pour l'eau vive.  
Seigneur, soyez béni pour tout votre univers  
Si mesuré, si beau, si simple, si divers,  
Et de l'épanouir avec tant d'abondance,  
Sous le regard jaloux de votre Providence.

